

**Une centenaire
pleine de
vie**

— pages 20A
et 21A —

le nouvelliste *plus*

Supplément du week-end, le samedi 16 juillet 1983

**Le
Rabaska:
magnifique
expérience**

— page 27A —



**LE RÊVE DE PAIX
DE SAMANTHA**

— pages 14 et 19 —



**Hélène Francoeur
Miss TR '83**

— page 27A —



**Armand Cloutier
golfeur convaincu**

— page 3A —

Des étudiants sur le canal Rideau — page 25A





Armand
Cloutier

LE
GOLF:
nature

tranquillité et santé



Il a
commencé
à jouer à
l'âge de 75 ans

TROIS-RIVIERES — On aurait dit, cette journée-là, qu'Armand Cloutier voulait battre son record personnel de 91 pour une ronde de 18 trous. Il a roulé un "excellent" 98, pour devancer par 2 coups celui qui l'avait invité à une ronde de golf... l'auteur de ces lignes.

Ce qu'il y a de formidable dans le cas d'Armand Cloutier, c'est pas tant son "score" au golf, comme le fait qu'il ait débuté sa carrière au golf... il y a 5 ans, à l'âge de 75 ans. Et à 80 ans, Armand Cloutier, né à Saint-Cyrille-de-Wendover, marche 18 trous de 3 à 4 fois par semaine. Pas question de louer un voiturette, ni même de faire tirer son sac.

"Juste quand j'serai vieux," dit-il.

Et Armand Cloutier semble loin de ce moment où il sera contraint de se mouvoir en voiturette, sur les links du club de golf des Vieilles-Forges, où il est membre. "L'a-



Robert

Martin

près-midi, je prends le bord du bois avec un "vaisseau", et j'vais aux fruits," raconte-t-il. Que ce soit à la cueillette des bleuets, des fraises ou des framboises... ce qui importe, c'est de conserver la santé par la marche, et d'être en contact avec la nature.

UNE HISTOIRE D'AMOUR

Comment expliquer cet engouement pour le golf, lorsqu'il y a à peine 5 ans Armand Cloutier n'avait jamais tenu un bâton dans ses mains?...

"Le goût du golf, ça s'explique difficilement. J'aime ça, c'est tout. Ça me garde en forme, et lorsque j'vais aux fruits dans l'après-midi, il m'arrive de marcher une dizaine de milles ces journées-là," explique ce sympathique père de 6 enfants, grand-père de 22 petits-enfants et arrière-grand-père de 18 arrière-petits-enfants.

Le golf, c'est, en somme, une histoire d'amour pour Armand Cloutier... une histoire qui lui permet de renouer avec la nature, la tranquillité et la santé.

Ce sont ses frères Maurice et Hervé qui l'ont initié au golf, lors d'un voyage en Floride en 1978. "J'avais jamais touché à un bâton de golf de ma vie, et j'avais pas aller sur un "gros" 18 trous. On est allé sur un p'tit neuf pas loin d'où on logeait. J'ai roulé 45, pis j'ai aimé ça," raconte-t-il.

Ce sont des membres de la famille qui l'ont initié au golf, et c'est en famille que les Cloutier s'amuse sur les allées du club des Vieilles-Forges. Maintenant résident de Drummondville, Monsieur Cloutier est propriétaire d'un chalet sis sur le boulevard Saint-Jean. Tout autour, ses enfants ont installé leur roulotte... où on s'amuse ferme.

"L'avant-midi on joue au golf, et en après-midi on rit de nos "exploits". Et les fins de semaines je regarde le golf sur les réseaux américains. J'apprends des trucs," souligne Armand Cloutier, qui n'a jamais pris une leçon de sa courte carrière.

"Pourquoi faire?" questionne-t-il. "J'dis pas, si j'avais un avenir dans ça. Mais, là, j'me contente de voir les pros à la télé," s'empresse-t-il d'ajouter.

15 HEURES PAR JOUR

On ne s'étonne guère de la vitalité d'Armand Cloutier, qui a "bossé" à la dure toute sa vie. "On faisait jusqu'à 15 heures de travail par jour, et j'ai jamais été malade. J'connais même pas un médecin. Mon seul remède, c'est un tisane à base d'herbages... avec un peu de brandy pour y donner de la couleur. A part ça, j'ai jamais pris un coup de ma vie, je n'ai fumé que la pipe... et j'ai toujours fumé du tabac canadien. J'suis encore seul dans mon appartement, près de mes filles à Drummondville, et j'fais mon ordinaire tout seul," raconte-t-il.

Quand, en après-midi au chalet, chacun raconte sa ronde de golf... son garçon Claude affirme que "l'père" ne donne pas sa place pour taquiner. J'ai bien tenté de lui faire dire que c'était peut-être lui le plus "tannant" du groupe, mais ça... il n'a jamais voulu l'admettre.

Pince-sans-rire, certes... j'ai compris qu'il ne devait pas laisser sa place, lorsque l'entrevue terminée on s'est donné une chaleureuse, mais "bonne" poignée de main. Dans son regard qui brillait, il semblait me dire: "... le jeune, y'a personne qui va m'pi-ler sur les pieds. J'donne pas encore ma place, et à 80 ans j'suis encore plein d'énergie."

TROIS-RIVIERES — Il y a quelques 250 ans, un nommé François Poulin de Francheville, propriétaire de la seigneurie de Saint-Maurice, venait négocier à Montréal un projet sans précédent pour la région trifluvienne, l'ouverture des premières Forges du Canada: les Forges de Saint-Maurice!

par Suzanne MATTE
(stagiaire)

A l'époque, dominés par cet idéal de pouvoir édifier leur propre entreprise, les initiateurs de ce projet prirent en considération tous les facteurs pouvant contribuer à l'instauration des forges de Saint-Maurice.

Les gisements de fer se retrouvaient nombreux et d'une qualité incomparable, le paysage était la forêt donc il n'y avait aucun problème pour fabriquer le charbon de bois, l'abondance de l'eau fournissait une source d'énergie, la proximité du Saint-Laurent permettait de voyager par bateau. Donc il y avait tout pour établir une forge; il ne restait qu'à se retrousse les manches et à travailler. Et en avant pour l'aventure!

Les forges d'autrefois

Entrons, comme par magie, dans cet univers du XVIII^{ème} siècle tout comme l'enfant sur les ailes de l'imaginaire entrerait dans son livre d'images afin de voir de plus près l'histoire des premières forges!

C'est alors que l'on entrevoit les habitants de ce patelin bûchant le bois, construisant tout d'abord le haut-fourneau, la forge basse, les logis, "la grande maison" et puis après, les retrouvant à la recherche du minerais pour le façonner ensuite à la forge. "Et c'est en forgeant qu'ils devinrent forgerons".

Mais toute histoire a une fin paraît-il, et les forges du Saint-Maurice n'ont pas fait exception à la règle. En 1883 on assiste à la fermeture de l'entreprise et peu de temps après, le peuple des forges abandonne sa terre. Celui-ci a cessé de forger et depuis...sa bourgade n'est plus que ruines, n'est plus qu'un village fantôme selon bien des légendes.

Entrer dans l'univers du XVIII^{ème} siècle

Les Forges d'aujourd'hui

Mais voilà qu'en 1973 le ministère des affaires indiennes et du Nord canadien prend l'initiative de soulever un pan du linceul recouvrant les forges de Saint-Maurice. Désignant ce site: parc historique, il souhaite pouvoir un jour révéler au public une parcelle du passé d'un village qui ne demandait qu'à vivre.

Depuis dix ans déjà, des archéologues font des fouilles sur le terrain des forges. On a découvert plusieurs vestiges de ce peuple disparu mais s'il semble que ce village a été pétrifié par quelque enchantement, personne n'y a encore jamais rencontré de fantôme.

1983 s'avèrera mémorable pour les Forges de Saint-Maurice! Cette année, nous nous rappellerons qu'il y a cent ans, l'entreprise fermait ses portes pour s'enfouir dans la nuit des temps; et qu'il y a dix ans le gouvernement décidait de déterrer cette époque des forges de jadis.

Pour souligner d'une façon toute spéciale ces deux événements, les organisateurs du site historique ont planifié pour tous ceux qui s'arrêteront aux forges sept principaux ateliers lesquels permettront aux gens d'imaginer l'époque des forges du Saint-Maurice!

Par ces différentes activités vous pourrez revivre la fermeture des forges; on vous expliquera en quoi consistait le mobilier du temps; quelle était la mode d'autrefois; ce que mangeaient le plus souvent les habitants de ce village industriel; comment on fabriquait le fer; à quoi servait "la grande maison"; quels ont été les principaux propriétaires des forges. De quoi vous transporter au XVIII^{ème} siècle et ainsi vous faire entrer, sur les ailes de l'imaginaire, dans le grand livre d'histoire des forges de Saint-Maurice! Et qui sait peut-être aurez-vous la chance de faire la connaissance d'un spectre du temps de la famille de François de Francheville?



La grande cheminée raconte déjà une partie de l'histoire des Forges du st-Maurice. On est maintenant à reconstruire le haut-fourneau pour donner à l'ensemble une cohésion historique encore plus grande.

(Flageol Photo — Terry Charland)

L'histoire racontée de façon captivante



(Flageol Photo — Terry Charland)

Tranquillement, sous les projecteurs, le spectacle prend forme et débute le fascinant voyage dans le passé des forges du Saint-Maurice.

par François HOUDE
(stagiaire)

L'histoire des forges du Saint-Maurice telle qu'elle nous a été souvent présentée fournit beaucoup de détails sur la vie de cette industrie mais est peu loquace sur sa mort.

Heureusement, il se trouve un groupe d'étudiants en théâtre qui ont creusé l'histoire pour nous faire connaître les circonstances de la fermeture des forges. Ils nous la présentent à leur façon qu'il, disons-le, vaut mieux que bien des cours d'histoire. Avec eux, la leçon est agréable et captivante et la qualité de leur travail de recherche ne fait pas de doute.

La pièce n'est pas facile, c'est certain. C'est de la Comedia dell'arte revue et corrigée: on garde les masques et le style de jeu de ce théâtre italien du Moyen-Age en adaptant les personnages à notre histoire à nous. Pour bien apprécier, il faut donc une ouverture d'esprit, il faut se donner la peine d'imaginer les situations suggérées et se laisser prendre au jeu.

"Au début, je me sentais ridicule, j'avais l'impression que j'en mettais trop. Puis, finalement, avec le temps, je m'y suis faite; si bien que je m'identifie maintenant au rôle." disait une des filles de la troupe. Le spectateur sent aussi que c'est un peu lourd au début, mais il ne tarde pas à vivre au

rythme des personnages de la pièce. Ils nous deviennent vite sympathiques. Une fois pris dans le jeu, quel plaisir!

On rit de l'amour fou d'Etienne Précourt pour la belle Janet McDougall, de la bêtise du pauvre Jérémie, le contremaître, de la mollesse de Georges McDougall dit "la lavette", etc. Ils sont drôles, mais à travers eux c'est la mort des forges qui se dessine. On nous instruit du cours des événements qui se sont succédés jusqu'à la fermeture en 1883.

Le public est important

Dans ce théâtre de plein-air, où le public est presque assis sur la scène, les gens font partie de la pièce. Ce sont des acteurs à leur façon. De leurs réactions dépend l'enthousiasme des comédiens. Et dans une pièce aussi rythmée, dynamique et vivante que celle qu'on présente cette année, c'est primordial.

Pas surprenant que les comédiens nous reçoivent eux-mêmes avant le début de la représentation pour se présenter et nous faire la conversation. Après tout, ce sont eux qui sont nos guides dans le voyage que l'on fait dans le passé des forges du Saint-Maurice.

C'est désormais une habitude d'inviter les gens à aller voir le théâtre aux forges, mais ça n'en demeure pas moins un des beaux moments de théâtre de l'été.

BRUNONI aux Vieilles Forges

TROIS-RIVIERES (AG)— Le prolifique peintre trifluvien Serge Brunoni, qui nous a donné récemment de fort belles expositions thématiques comme "On prend toujours un train pour quelque part..." et par la suite "Un pays à vivre", a trouvé avec les Vieilles Forges une autre belle occasion de manifester son talent.

C'est ainsi que ce printemps, il se mettait à ses pinceaux pour illustrer, à partir de vieilles icônes, le passé des Vieilles Forges. C'est le résultat de ce travail que l'on peut voir depuis quelques jours (et pour toute la saison) dans la salle de projection des installations touristiques des Vieilles Forges.

Fidèle à sa manière, sa nouvelle

écriture picturale élaborée d'abord dans ses "Trains...", Serge Brunoni trace ici à grands traits ce passé historique, s'inspirant de gravures anciennes, mais laissant en même temps libre cours à son imagination.

Forcément figuratives, les dix toiles de Brunoni n'en sont pas pour autant farcies de détails inutiles, le sujet étant souvent plus esquissé que parfaitement réaliste.

Et si l'on retrouve dans "Les fondateurs" (l'une des plus belles à notre sens avec sa Fontaine du diable) les teintes de gris qu'aime bien l'artiste, on notera qu'en général, Brunoni s'en donne à cœur joie avec la couleur utilisant abondamment les jaunes et les

verts comme il ne l'a pas fait depuis longtemps.

Voici une exposition qui vient merveilleusement compléter les gravures anciennes en noir et blanc, dont plusieurs sont devenues familières aux Trifliviens à tout le moins, notamment par la publicité faite au site historique des Vieilles Forges depuis toujours...comme par exemple ce "profil" du village que l'on peut voir à l'arrière-plan sur notre photo.

Non seulement Serge Brunoni a-t-il du talent, mais il a aussi du flair, et ses expositions, depuis deux ans surtout, ont toujours su intéresser le public tant par leur qualité que par les thèmes exploités. Celle-ci répond encore à ces deux critères.



(Flageol Photo — Terry Charland)

Au vernissage de l'exposition que tient cet été sur le site des Vieilles Forges le peintre Serge Brunoni. De gauche à droite, le député Claude Lajoie; l'artiste; Mme Carmen Lepage de Parcs Canada; et M. Paul Alain, directeur du port de Trois-Rivières.

Exposition au moulin seigneurial

POINTE-DU-LAC (AG)— C'est demain que débutera officiellement l'exposition permanente du moulin seigneurial qui se poursuivra pour le reste de la saison.

Contrairement aux années antérieures, en effet, où les expositions se succédaient aux quinze jours, la direction du moulin a voulu cette saison présenter en même temps, et sur une plus longue période de temps, un éventail beaucoup plus vaste d'oeuvres d'artistes de notre région comme du reste de la province.

Dès le départ, on pourra voir des oeuvres de grands noms comme Mousseau, Lefebvre, Antoine Dumas, Pierre Gauvreau, Tony Hopkins, Marcelle Ferron, Raymond Lasnier et Benoit East, à côté de Gisèle Leclerc, Danielle Richard, Jo-

vette Marchesseault, Louise Carier et Blier.

On y retrouvera évidemment des oeuvres de plusieurs artistes de la région, soit Sean Rudman, Serge Brunoni, Marie-Renée Otis, Richard Normandin et Suzie Allen.

Il est à remarquer que d'autres noms viendront se joindre à ceux-là au cours de la saison de sorte que chaque visite pourra réserver de nouvelles surprises aux amateurs d'art.

Comme d'habitude, la saison du moulin seigneurial s'est ouverte à la fête de la Saint-Jean avec les expositions de Maurice Ferron (dont elle a gardé quelques oeuvres pour l'exposition permanente) et de Roch Plante. Les oeuvres de Roch Plante, sculptures et tableaux

d'objets, ont d'ailleurs soulevé tant d'intérêt, que la responsable de la saison artistique, Mariette Cheney, a fait savoir qu'elles resteraient au moulin pour plusieurs jours encore.

Notons que d'autres activités, comme des concerts, se dérouleront au cours de l'été au moulin. Le premier de ces concerts a d'ailleurs lieu ce soir à 19h 30 et 21h, et permettra au public d'entendre l'ensemble Les Flûtes douces, formé de quatre musiciens de Montréal et de Trois-Rivières.

Comme on peut le constater, le moulin seigneurial de Pointe-du-Lac n'est pas qu'un immeuble historique. Il est en même temps, pendant la belle saison notamment, un lieu artistique de première valeur.

Un grand souffle de tendresse

par André GAUDREAU

Avec le décès à Québec cette semaine de l'écrivain Gabrielle Roy disparaît l'un des auteurs les plus importants, non seulement du Québec, mais du Canada tout entier. Et ce ne sont pas les distinctions multiples qui ont jalonné sa carrière, à commencer par le prix Fémina en 1947 pour son "Bonheur d'occasion", qui ont fait de Gabrielle Roy le grand écrivain qu'elle fut. Tout cela ne venait que confirmer un talent hors du commun.

Une oeuvre venue de l'âme

Chacun s'accorde à dire que Gabrielle Roy écrivait magnifiquement (c'était une perfectionniste). Qu'est-ce à dire? Écrire parfaitement des choses sans intérêt ne mène pas loin. Encore faut-il avoir quelque chose à dire. Et pour cela l'intelligence seule ne suffit pas. Brillante, Gabrielle Roy n'était pas pour autant une intellectuelle. Elle écrivait avec son âme, avec tendresse, avec une sensibilité unique dans nos lettres, une curiosité et un incroyable respect pour la vie et ses manifestations.

Un chef-d'oeuvre

Ces qualités de tendresse et cette merveilleuse sensibilité, on les découvre un peu partout dans son oeuvre, mais notamment dans ce chef-d'oeuvre intitulé "Ces enfants de ma vie" qu'elle publiait en 1979. Elle y racontait ses années d'enseignement dans son Manitoba natal. Mais c'est la vie d'un petit "peuple" pauvre mais fier, tout autant que la

Entre l'arbre et l'écorce

sienne, qui se déroulait alors sous nos yeux. Réalité mêlée à un peu de fiction sans doute, mais une grande oeuvre humaine pleine d'une belle et grande âme. La vie par-dessus la vie. Une oeuvre traversée par un grand souffle de tendresse. Un chef d'oeuvre, redisons-le.

Une même tendresse

On retrouvera cette même tendresse et ce même émerveillement devant la vie dans "Cet été qui chantait", publié en 1972. Cette fois-ci cependant c'est vers la nature animale et la flore que se tournent le regard et le coeur du grand écrivain. Mais la sérénité que manifeste ici l'artiste (puisqu'il s'agit bien d'une artiste) n'a rien de la poésie guimauve qui s'applique trop souvent à chanter les fleurs et les petits oiseaux pour le plaisir de faire joli. Non, il y a dans et sous le texte, les interrogations de l'être intelligent et sensible qui cherche un sens à l'essentiel, des réponses aux questions importantes. On comprend mieux alors le sens des propos que tenait Gabrielle Roy au moment de recevoir le prix David en 1970. "La vie c'est un peu une histoire dont on connaît le dernier mot quelques minutes seulement avant de mourir...Une vie, à plus forte raison, une vie d'écrivain, est tragique en ce sens que plus on avance, plus on va loin et on a de choses à dire, moins on a de temps pour les dire."

Elle aura dit beaucoup

Malgré une oeuvre qui n'est pas extrêmement considérable en nombre, Gabrielle Roy aura dit pourtant beaucoup, que ce soit dans ses romans sociaux ou dans ses oeuvres plus poétiques, oeuvres plus urbaines ou plus pastorales. La profondeur de son regard sur le monde et les hommes, sa perspicacité, sa fine psychologie et sa très grande compassion auront fait de la dizaine de romans, nouvelles et contes de Gabrielle Roy des oeuvres d'une exceptionnelle richesse. Il nous reste à souhaiter maintenant qu'elle ait autorisé dans ses dernières volontés la publication de ses mémoires.

— quoi faire en fin de semaine? —

— **Archéologie.** Musée archéologique de l'UQTR, pavillon Nérée-Beauchemin, du lundi au vendredi de 9h à 17h. Samedi et dimanche de 13h à 17h.

— **Astronomie.** Possibilités de visiter l'observatoire du Cégep de Trois-Rivières, dans le rang Sainte-Marie à Champlain. Visites de groupes de préférence (295-3043).

— **Muséologie.** "A la recherche du temps passé". Exposition à caractère historique au pavillon des Ursulines du musée Pierre-Boucher, 734 des Ursulines à Trois-Rivières.

— **Maison Duguay.** Exposition permanente d'oeuvres de Rodolphe

Duguay et diapositive du gros marbre sur la vie de l'artiste. Du mercredi au dimanche inclusivement de 13h à 18h. Les groupes doivent réserver à l'avance.

— **Exposition historique.** "A l'enseignement d'artistes de la

région. A l'atelier Pierre Labrecque, 856 des Ursulines. De 13h à 17h du mercredi au dimanche.

— **Théâtre.** "Tais-toi! Chantel!". Une comédie de Jacques Lorrain. Deux

représentations ce soir à 19h et 22h.

— **Reliure.** "La re- liure: un art, une tradition...". Exposition historique au Musée Marguerites de Laurier d'Arthabaska. Jusqu'au 6 septembre.

— **Histoire.** "Rê- ves d'empire", exposition historique sur le Canada d'avant 1700. Jusqu'au 30 juillet. Dans le hall du Colisée des Bois-Francs, de Vic-

CHAQUE JOUR... CHAQUE HEURE NOUS RAPPROCHE DU CAUCHEMAR!

Sortie de l'apocalypse elle s'approprie de votre corps et vous transforme en MONSTRE!



14 ANS

L'EFFROYABLE CRÉATURE

"The Thing"

Un film de JOHN CARPENTER KURT RUSSELL

2e FILM: 200,000\$ DOLLARS EN CAVALE

Samedi après-midi: Le cinéma est fermé pour la période estivale.

Samedi en soirée: L'effroyable créature: 18h00 et 21h50

\$200,000 dollars en cavale: 20h00

Dimanche continue: L'effroyable créature: 13h30 - 17h20 - 21h10

\$200,000 dollars en cavale: 15h30 - 19h20

Fleur de Lys

Carrefour de Trois-Rivières-Ouest

TM 375-3277

★ LES RIVIÈRES ★

Boul. Des Forges - 379-2523



18 ANS Adultes

avec URSULA HEINLE - FEMI BENUSSI - Dans un film de ANDREA BIANCHI

LES NOUVEAUX PARRAINS

plus

MARIO MEROLA LORRAINE DE SELLE - JEFF BLYNN

CINEMA 1

Samedi: Caprice 18h30 - 21h30; Parrain: 20h00
Dimanche: Caprice: 12h30 - 15h30 - 18h40 - 21h40
Parrain: 14h00 - 17h00 - 20h10

LE FILM À NE PAS MANQUER

Something happens when she hears the music. It's her passion. It's her fire. It's her life.

14 ANS

2 SEM



It's as far as you can go.

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A POLYGRAM PICTURES PRODUCTION - AN ADRIAN LYNE FILM - FLASHDANCE - JENNIFER BEALS - MICHAEL NODD

2e film: SATURDAY NIGHT FEVER

CINEMA 2

Flashdance: 13h00 - 17h00 - 21h00
Saturday: 14h45 - 18h50

Les Productions Normand Gélinas Inc. présentent

avec André Montmorency à l'Assemblée Hall de Grand-Mère à compter du 25 juin 1983

Venez avec nous...!

REPRÉSENTATIONS les jeudis, vendredis, samedis à 20h30

PRIX DU BILLET: 10,00\$ Réservations (M.): (819) 539-6820

CRITIQUE CHRISTIAN LALANCETTE à "bon du fun" et le public aussi!

ROYAL ST-ARNAUD LE NOUVELLISTE 28 juin 83

BILLET EN VENTE LIBRAIRIE MATTEAU Grand-Mère LIBRAIRIE SAUVAGEAU Shawinigan TABAGIE CHAMPOUX Trois-Rivières

théâtre LES QUATRE SAISONS

Le Saut du lit

Normand Gélinas - Aubert Pallascio Marie Codabecq - Marie Quentia - Jacques Zevi - chantel Baril - Danielle Bissonnette - Michel Fargues

DU 16 JUIN AU 27 AOÛT 1983

présenté au CENTRE CULTUREL DE SHAWINIGAN MARDI AU SAMEDI A 20h30

PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES DE 15 ET PLUS

PRIX DU BILLET: 8\$ semaine 9\$ vendredi et samedi

2100, rue DESSAULES - 539-4822 (réservations) 1-819-539-5611

BILLETS EN VENTE Librairie Sauvageau Shawinigan Tabagie Champoux Trois-Rivières

toriaville.

— **Théâtre.** "Le Saut du lit" par le Théâtre des Quatre Saisons. Ce soir à 20h 30, au Centre culturel de Shawinigan.

— **Arts plastiques et textiles.** Exposition d'une soixantaine d'artistes trifluviens dans le cadre des fêtes du 350e. A la Galerie du Parc du manoir de Tonancour. Jusqu'au 4 septembre.

— **Peinture.** Exposition thématique de Colette Defoy Hardy "Trois-Rivières et les Ursulines". Au musée des Ursulines. Jusqu'au 15 août.

— **Théâtre.** "Pep-sie", comédie de Pierrette Bruno. Ce soir à 20h 30 au Théâtre du Perce-Rêve du 9 rang Anc-til à Victoriaville.

— **Muséologie.** Collection d'objets et de documents an-

ciens. Au sous-sol de l'église de Baieville. Les jeudis, vendredis et samedis en avant-midi, en après-midi et en soirée, et le dimanche de 13h à 17h. Jusqu'au 19 août. Pour visites de groupe 783-6431.

— **Peinture.** Une vingtaine d'huiles sur panneaux du peintre René Guimont sont exposées jusqu'au 23 juillet au salon Pic du Centre culturel de Shawinigan. L'exposition est ouverte du mardi au samedi de 19h30 à 22h00.

— **Exposition.** Richard Smith présente "Graphiques et multiples" à l'annexe du Centre culturel de Shawinigan jusqu'au 30 juillet, du mardi au samedi de 19h30 à 22h00. Il s'agit de la technique d'impression de peinture et de peinture d'estampe.

— **Théâtre historique.** "Forges à vendre". Animation théâtrale pour adultes et enfants sur le site des vieilles forges du Saint-Maurice. Les mercredis, jeudis et vendredis à 14h 30 et les samedis et dimanches

à 13h 45 et 15h 45. Jusqu'au 21 août.

— **Gravure.** Exposition des artistes trifluviens Aline Beaudoin et Denis Charland. Jusqu'au 14 août, au Centre culturel de Drummondville.

— **Photo.** Exposition d'instantanés de La-Roche-sur-Yon (France), de Pierre Rondeau. Au Centre culturel de Drummondville. Jusqu'à la fin de juillet.

— **Dentelle.** Exposition et démonstration de la dentellière au fuseau Thérèse Charbonneau. Aujourd'hui et demain au vieux presbytère de Batisca.

— **Musique.** Ré-cial d'orgue de Michèle Quintal. Demain à 15h à la Basilique Notre-Dame, du Cap-de-la-Madeleine.

— **Arts visuels.**

le théâtre des marguerites inc.

TAIS-TOI CHANTE!!

COMÉDIE de JACQUES LORAIN

PIERRE THÉRIAULT
JOSÉE LA BOSSIERE
MARCEL CARAY
JACQUETTE SANDERS
JACQUES LORAIN
SOPHIE LORAIN

mar., merc., jeu., ven., à 21h00
Sam. (2 spect.) 19h et 22h30
Admission (Taxe comprise) 8,00\$
Vendredi et samedi 9,00\$
Prix de groupes 7,00\$

Billets en vente au guichet
Trois-Rivières : Tabagie Champoux
et Shawinigan : Librairie Sauvageau
Pour informations ou réservations
Tél. (819) 377-3223

Exposition d'oeuvres d'artistes de la région de Pointe-du-Lac. Pour la saison d'été.

18 ANS
Adultes

Voici un rendez-vous à ne pas manquer...

2e FILM

CUISSARDES

PLUS ADOLESCENTES TROP CURIEUSES

Semaine et samedi:
Une rep. à 19h30
Dimanche: Matinée: 13h30
Soirée: 19h30

LES AVENTURES ÉROTiques d'un CONSEILLER CONJUGAL

cinéma de paris

957 St Maurice TROIS RIVIERES 374 8011

POUR INSÉRER UNE
annonce classée

COMPOSEZ
TROIS-RIVIERES
378-6116

CENTRE MAURICIE
537-1801

NOS TÉLÉPHONISTES SE FERONT
UN PLAISIR DE VOUS AIDER

28, rue du Roi,
Sorel, Québec
J3P 4M4

Louis Lalande
(ex-directeur
du Théâtre
Sun Valley)
présente
du 25 juin
au 3 sept. 83

mardi
mercredi
jeudi
vendredi
20h30

samedi
19h30
et 22h30

40 minutes
de Montréal
par
l'autoroute 30

réservations
(514) 742-9370

Théâtre du Marché SOREL

Le Mari, la Femme & la Mort

Comédie
d'André Roussin
mise en scène
Louis Lalande

Louis Lalande

Gabrielle Mathieu

Jean Dalmain

Jean-Louis Paris

Lénie Scoffie

La critique est unanime:
"Un spectacle tiré à 4 épingles"
"Une comédie à voir absolument!"

CINE PARCS **TROIS-RIVIERES 1 et 2**
Autoroute 40 - Chemin des Petites Terres
Pointe du Lac HORAIRE: 377-2109

LA COMÉDIE DE L'HEURE!

Qui aurait cru que cet acteur en chômage, deviendrait l'actrice la plus populaire d'Amérique

DUSTIN HOFFMAN

Tootsie

PLUS Goldie Hawn Chevy Chase
COMME AU BON VIEUX TEMPS

TROIS-RIVIERES 1 AUSSI LAVIOLETTE Grand-Mère
Autoroute 55, sortie Boul. Vallée du Parc.
HORAIRE: 539-2929

DU MONDE MERVEILLEUX DE WALT DISNEY

PAR EXCEPTION ENFANTS \$1.00

Rox et Rouky

Un Renard et un Chien s'aimaient comme deux frères!

3e Film Boni Ven. Sam.

Les Petites Chéries

TROIS-RIVIERES 2

OUVERTURE A: 19:30 h • La projection débute au crépuscule
Pour les 13 ans et moins: gratuit

15 au 21 JUILLET

7A / LE NOUVELLISTE, samedi le 16 juillet 1983

SERVEZ-VOUS UN TRIPLE-SEXE!..

ADMISSION DE \$3.50 SUR PRESENTATION DE CETTE ANNONCE!
UN SERVICE PLUS QUE COMPLET

1

6 SUEDOISES A LA POMPE

BRISSEUSES de FIEVRE

2

adorables créatures nocturnes

VF de LADIES NIGHT
PLAISIRS SANS FREINS

3

LA FEMME OBJET

Special du mercredi admission 2.00 sur présentation de cette annonce

Cinéma MIDI-MINUIT
323 rue des Forges, Trois-Rivières 374-9955

Tous les soirs 7h30
dim. 1h et 7h30

LA PLACE EN VILLE

STUDIO 33

DISCO

OUVERT DÈS MIDI (7 jours)

DISCOTHÈQUE, ENTRÉE LIBRE
Ambiance formidable, tenue convenable.

1533, RUE ROYALE TROIS-RIVIÈRES

LES AUTHENTIQUES ÉTALONS LIPIZZANS ROYAUX HERRMANN

Le public pourra visiter les écuries des chevaux Lipizzans

Aréna de Bécancour le 25 juillet à compter de midi et le jour du spectacle sauf durant les représentations	Aréna de Grand-Mère le 1er août à compter de midi et le jour du spectacle sauf durant les représentations
--	---

Le spectacle aura lieu

ARÉNA DE BÉCANCOUR le 26 juillet 16h30 et 20h	ARÉNA DE GRAND-MÈRE le 2 août 16h30 et 20h
---	--

Billets en vente:
Tabagie La Tabatière Gentilly 298-2656
Casse-Croûte 55 (St-Grégoire) 233-2929
Epicurie Carrier (Bécancour) 294-2583
A julte 7,50\$ enfants (6-12 ans)
et 3e âge 4,50\$

Billets en vente:
Lacombe et Frères, 891, 6e Avenue
538-3581

Rabais d'un dollar sur tous les billets achetés à l'avance.

DEMAIN SOIR

DIMANCHE SOIR

C'est votre dernière chance de voir et entendre l'excellente formation

DEMAIN SOIR

LE SHOW

De plus la formation le SHOW présentera son dernier spectacle **EN MAILLOT DE BAIN**

Dimanche soir... Dimanche soir... Dimanche soir...

Egalement Carolynne reçoit: **LE SOSIE IDENTIQUE de FRANCE JOLI**

A ne pas manquer **DIMANCHE SOIR**

super disco club

LE PAVILLON

525 ST-LAURENT
CAP-DE-LA-MADELINE
374-9718

LE PARTY

DU SAMEDI SOIR

SOYEZ LA DURANT LA 1/2 HEURE CHANCEUSE AVEC UN DES MEILLEURS SHOWS

"DANCE MUSIC" au Québec

Les 50 premières personnes recevront deux repas Fettucine pour le prix d'un au Motel Montclair.

CE SOIR

CONCOURS 2000

Concours provincial MANNEQUIN NO 1 AU QUÉBEC

En collaboration avec
JEANS LIB • SPORT EXPERT COSMOS INTER-COIFFURE

Nos participants:

LINDA COSSETTE DARLING BROWN MICHÈLE GRÉGOIRE CAROLE BENOIT	GILLES GODIN BENOIT BORGUA JEAN COMARTIN
--	---

COTNOIR et PLEAU

CHEM TV

JEANS NILS

AU 1276 STE-JULIE TROIS-RIVIÈRES

BRASSERIE LE CHARIOT

Pointe-du-Lac 377-5770

SPECTACLE COUNTRY WESTERN

Le seul endroit
dans la région
pour entendre le
"Country" à son
meilleur.



ADE GAGNON
Fantaisiste-comédien

SAMEDI SOIR 2 SPECTACLES 22h30 et minuit

Danse samedi avec l'orchestre
"LES SILVER STARS"
Musique populaire, western,
folklore, retro, etc.

Croisières

2 DÉPARTS
PAR JOUR
14h et 20h

ORCHESTRE
VENDREDI
SAMEDI
DIMANCHE

Une vraie détente sur le St-Laurent
CROISIÈRES SPÉCIALES



**VERS
SOREL**

11-14-16-23
JUILLET
6-13-20-22-27
AOÛT

VERS DESCHAILLONS

9-30 juillet
1-15-29 août

ST-OURS
4-19-25-26 juillet
8-21 août

Informations —
réservation

Cap. LUC HARVEY

1495 rue du fleuve C.P. 64
Trois-Rivières (Qué) Canada G9A 5E4
(819) 375-3000

Des \$ pour nos archives

TROIS-RIVIERES (AG)— Le ministère des Affaires culturelles annonce le versement de \$18,151 en subventions dans le domaine des archives pour la région Mauricie / Bois-Francs.

Dans le cadre du programme d'aide financière des Archives nationales du Québec, \$5,141 seront ainsi versés à la Corporation du séminaire de Nicolet pour le projet "Inventaire sommaire des seigneuries Nicolet et Lozeau". La Société historique du Centre du Québec, pour sa part, recevra \$5,000 pour continuer l'inventaire du fonds Millar tandis que le comité des fêtes du 125e anniversaire de Mont-Carmel pourra profiter de \$1,009 pour la constitution des

archives photographiques de Mont-Carmel. Rappelons que ce programme des Archives nationales vise à promouvoir la conservation des archives québécoises en appuyant des projets de recherches, de traitement des documents ainsi que de mise en valeur des conditions de conservation.

MOTEL MARC-HÉLENE POINTE-DU-LAC



Ca commence à 22h00, si non Boum Boum paie la bière à tout le monde.

SAMEDI ET DIMANCHE SOIR
DANSE AVEC LE GROUPE
5e AVENUE

Invitation aux spécialistes
de la danse.

Musique de danse
exceptionnelle.

DIMANCHE SOIR
CONCOURS D'AMATEURS
avec
BOUM BOUM FILION

C'est le "spot" au Cap C'est le "spot" au Cap

BAR 65

Les plus belles
DANSEUSES
Les plus beaux
DANSEURS

Entrée libre

Air climatisé

BAR 65

C'est le "spot" au Cap

65 Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine
ENTRÉE LIBRE

C'est le "spot" au Cap C'est le "spot" au Cap

NOUVEAU En spectacle LES VAGABONDS

SAMEDI
SOIR

BAR
STE-ANGÈLE
15,135 boul. Bécancour
Ste-Angèle-de-Laval
222-9728

LE CLUB MONACO

présente
DIMANCHE SOIR



ADE GAGNON

fantaisiste,
comédien.

LES JEUDIS,
VENDREDIS, SAMEDIS
et DIMANCHES SOIR
DANSE AVEC
SYLVIE & MICHEL

On vous attend!
LE CLUB
MONACO

Coin St-Maurice
et Champflour
Trois-Rivières

EN SPECTACLE SAMEDI-DIMANCHE



BOBBY SOUL

ex-membre des Platters
chanteur

DANSES SOCIALES AVEC

HARMONIE PLUS

En plus DIMANCHE SOIR

L'ENVELOPPE D'ARGENT
Nombreux prix de présence

ARTISTE INVITÉ

ROGER PERRON

chanteur

AIR CLIMATISÉ—ENTRÉE LIBRE

BAR-SALON EL PRADO

514 BOUL. STE-MADELEINE
CAP-DE-LA-MADELEINE

PIANO BAR

Du jeudi au lundi inclusivement

NOUVEAUTÉ

Enfin un piano bar, ouvert les
DIMANCHES ET LUNDIS
où vous pouvez vous divertir et danser.

Artiste Invité:

directement du lac St-Jean

SERGE GAGNON

Organiste, chanteur,
compositeur

A compter de 21h00

CP Hôtels

Le Baron

Nouvellement rénové

3600, boul. Royal Trois-Rivières
Réservations: 379-3232

2

♥

Tous les mercredis, jeudis,
vendredis et samedis

MONSIEUR DYNAMITE
le roi de piano-bar

**ROGER
VALOIS**

et ses
musiciens

Directement
du Café ST-
JACQUES à
Miami
Beach



MOTEL
Bar Charigny
BRASSERIE
4100 boul. Royal
Trois-Rivières-Ouest
375-9433

ENTRÉE
LIBRE

2

BAR SEXE À TOU

No 1 en ville
(en haut du El Prado)
512 Ste-Madeleine
Cap-de-la-Madeleine

SAMEDI - DIMANCHE
12 DANSEUSES

Les plus sexées au Québec
Sur demande,
elles dansent à
vos tables de
13h00 à 03h00

5 GOGOS BOYS

Couples érotiques
féminins et masculins

**SPÉCIAL
SEXE À TOU**

Tous les soirs
de 20h à 22h

**CE SOIR
SOIRÉE DU
CHAMPAGNE**

Tenue vestimentaire
convenable exigée

Entrée libre



AIR
CLIMATISÉ

SALONS PRIVÉS

3

♥

BRASSERIE LE PATRIMOINE

926, Notre-Dame
Trois-Rivières

SOUPER ENTRE 16h00 et 22h00
JEUDI - VENDREDI - SAMEDI

MENU SPÉCIAL

BROCHETTE
DE BOEUF
5,95\$

**SURF'N
TURF**

Servi avec
coupe de vin

10,95\$

Venez voir le super groupe

CACHALOT

Bob-Pierre-Christien-Paul

Réservations: **373-5755**

Tous les mercredi, jeudi,
vendredi, samedi.

2

De la musique sur des bidons

Goldman, Pelchat et Salade de fruits

par André GAUDREAU

Il y a déjà un bon moment que le disque est sorti, mais nous n'avions pas eu l'occasion d'en parler. Ayant appris tout récemment, par un Trifluvien revenant de Paris, que sa jeune carrière marchait bien en France, il nous est venu à l'idée d'écouter ce microsillon de Jean-Jacques Goldman (un disque CBS, No PFC-90679).

Et alors? C'est du rock, bien sûr. Mais un rock qui serait en même temps de la chanson française. Goldman semble en effet trop bien formé, pour se résigner aux simples balbutiements du rock. Non, il fait vraiment des textes in-

teressants et signifiants. Sa musique est par ailleurs commerciale sans être simpliste. Côté interprétation, si le son reste rock, la musique ne prend que sa place. Elle n'enterre pas la voix du chanteur, comme c'est trop souvent le cas.

A propos de la voix du chanteur, c'est peut-être là la seule faiblesse de ce disque: elle est vraiment très mince, encore que cela ne soit plus guère un obstacle aujourd'hui.

En voici un autre qui pourrait se faire une place ici, s'il se donnait la peine de traverser l'Atlantique.

Mario Pelchat

Voici le deuxième microsillon de Mario

Pelchat. Avant tout interprète, Mario Pelchat, nous avait assez plu par les qualités vocales qu'il manifestait sur son premier disque.

"Tu m'as fait mal" (sur étiquette No 1. No 1830) ressemble tout à fait à ce que l'artiste a fait jusqu'ici. Mario Pelchat n'est pas un auteur, et ses chansons sont l'oeuvre de gens comme Jean-Guy Gauthier qui avait participé aux chansons du premier microsillon, à côté de ceux de Christian Saint-Roch, de Pierre Létourneau et de Linda Lavoie-Gagnon.

Mais faire des chansons est un art, et on voit bien que la mieux construite reste celle de Létourneau, un vieux routier qui a si-

gné "L'amour est un ballon blanc". Il n'est quand même pas sûr que ce microsillon contienne un succès comme "Je suis un chanteur" que nous retrouvons sur le premier disque et que la radio a fait passablement tourner.

Voici un jeune homme qui a un talent d'interprète certain, mais

qui aurait besoin d'être davantage connu, notamment par la télévision, pour espérer vendre des disques pour la peine.

Salade de fruits

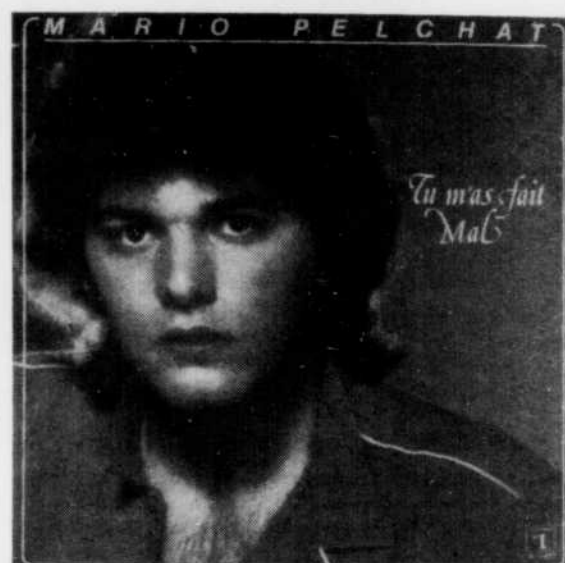
Voici un vieux truc connu: réunir un groupe de musiciens en studio et reprendre les grands succès de l'heure en se collant le plus

possible (en imitant à vrai dire) sur les artistes qui les ont popularisés.

On ne sait même pas d'ailleurs si "Salade de fruits" est le nom du "pick up" de musiciens ou le titre de l'album, tout comme il est d'ailleurs celui d'une des chansons qui est la seule création de tout le disque. Pour le reste, on a droit à des repri-

ses de "Eye of The Tiger", "Physical", "Métal", "Da da da", "Call Girl" ou "Pied de poule". Tout cela évidemment est chanté en français.

Ce n'est pas très original, mais c'est bien fait dans le genre, si on excepte "Da da da" et "Salade de fruit" (sur étiquette Bofort. No BF 3001)



MARIE-CLAIRE SEGUIN



MARDI LE 19 JUILLET

Premier spectacle à 19h30

Billets en vente à la Maison du musicien, rue des Forges, au coût de 5,00\$.

AU

Cabarin

BISTRO
BAR

rue Notre-Dame, face au bureau de poste
(vieux Trois-Rivières)

Et naquirent les Steelbands

par PIERRE POINTEAU

PORT OF SPAIN, Trinité et Tobago (AFP) — Le steelband (musique-bidon ou orchestre d'acier), l'une des musiques les plus originales des Caraïbes, où elle est née de la rencontre du rythme africain et de bidons de pétrole vides, est menacé par la technologie japonaise.

Cette musique, qui compte dans les Antilles anglophones, et même francophones, plusieurs centaines d'orchestres, se joue par percussion de bidons d'essence, dont on tire une gamme impressionnante de sons après traitement au feu et bosselage, oeuvres de véritables accordeurs de génie.

On a coutume de dire, à la Trinité — l'île de Babel, où se mêlent les descendants d'Africains, d'Hindous, de Chinois et d'Européens, située à l'embouchure de l'Orénoque, à quelques encablures des côtes vénézuéliennes — qu'il n'y a en ce monde que trois certitudes: le steelband est né à la Trinité, tous les progrès de cette musique y ont été accomplis, et les meilleurs orchestres de steelband sont trinitéens.

Mais ce pourrait bientôt ne plus être vrai. La dernière réunion des chefs d'Etat des 13 pays anglophones des Caraïbes, début juillet à Port of Spain, avait mis à l'ordre du jour de son sommet la défense du steelband comme phénomène original de culture des Indes occidentales.

Le steelband est en effet en train d'échapper à ses créateurs. Il est, dit-on, enseigné dans des écoles britanniques, et les Japonais fabriquent et exportent, à des prix défiant toute concurrence, des répliques exactes et miniatures du seul, unique et véritable steelband trinitéen.

L'existence du steelband est pourtant inséparable de celle du carnaval de la Trinité, l'un des plus brillants de la région et seule véritable fête multiraciale et pluriculturelle du pays, qui attire, dans la semaine précédant le mardi gras, de plus en plus de visiteurs et amateurs de couleur et de calypso.

La naissance de cette forme de musique contient tous les éléments d'un grand événement culturel: histoire, tradition et imagination créatrice. C'est à la fin de la Seconde Guerre mondiale, très exactement le 8 mai 1945, jour de la victoire des Alliés en Europe, qu'est née cette musique.

Depuis le début du conflit, la Trinité, alors colonie britannique, avait remis ses orchestres traditionnels, les "bamboo sticks band", dans l'armoire aux souvenirs du temps de paix.

Et lorsque, pour annoncer la victoire alliée, sonnèrent les sirènes, les cloches des églises et des temples, les gongs des pagodes et les cris des muezzins des mosquées de ce pays ré-

sumé du monde, les vieux balafons de bambous n'étaient plus en état de servir.

Premiers pas

Mais pour faire du bruit et rythmer les danses, les boîtes de conserve et les barils de pétrole vides de la base de ravitaillement de l'armée américaine de Chaguaramas, près de la capitale trinitéenne, firent parfaitement l'affaire.

Ce fut, de mémoire de Trinitéen, le seul carnaval célébré un mois de mai et l'un des plus fous de l'histoire de l'île. On n'avait pas le temps de couper les bambous pour reconstituer les bamboo sticks, dont certains survivants, bien qu'interdits, avaient été cachés pendant cinq ans et se brisaient au premier impact.

Et, dans Port of Spain est née, liesse populaire et rhum aidant, une musique qui a fait, depuis, le tour du monde. Aujourd'hui, les plus grands orchestres — Blue Diamonds, Hell Yard ou John John — sont copiés dans toutes les Caraïbes et même au-delà. Ils participent à des festivals aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et au Canada.

L'archipel de Trinité et Tobago, 1,2 million d'habitants sur 5,128 km², seul exportateur de pétrole et pour une dizaine d'années encore, selon les experts des Caraïbes, voudrait bien que les barils de la musique survivent à l'or noir de l'opulence.

"Entre l'aube et le jour"

d'HÉLÈNE BRODEUR

Le Nouvel-Ontario ...

TROIS-RIVIERES — La colonisation de l'Abitibi et du nord de l'Ontario au début du siècle représente à plus d'un point de vue une grande partie de l'histoire des francophones au Canada. Ce bassin de près d'un demi-million de Canadiens français a marqué à sa façon cette partie du territoire canadien mais, malheureusement, fort peu d'écrivains ou même d'historiens se sont réellement atta-

par Claude Savary

chés à la vie difficile de ces gens confrontés à des terres incultes et à un climat revêche.

Hélène Brodeur, native du Québec mais ayant passé toute son enfance et son adolescence à Val-Gagné, dans le nord-Ontario, vient de pallier à cette lacune en publiant aux Editions Quinze, dans la collection "Prose entière", "Entre l'aube et le jour", la deuxième partie d'une trilogie sur le Nouvel-Ontario.

Une histoire romancée

Il y a quelques années, Hélène Brodeur obtenait une préretraite anticipée de la fonction publique fédérale. Après avoir toujours écrit pour les autres, notamment à titre de journaliste et de directeur d'information au Conseil du Trésor, Hélène Brodeur a eu le goût d'écrire sur les siens, sur ceux et celles qu'elle avait connus du temps qu'elle vivait dans le Nord-Ontario.

Particulièrement fière de ses origines, Hélène Brodeur propose dans son deuxième volume l'histoire de ce coin de pays de 1930 à 1938. Déjà, son premier roman "La quête d'Alexandre" avait tracé les premiers traits de l'histoire des colons du Nouvel-Ontario. Dans son second livre, l'auteure garde les mêmes personnages, Alexandre, un jeune Québécois et Rose, une Anglaise venue droit

d'Angleterre mais elle y ajoute une nouvelle génération, Rose-Délina et son frère Germain, qui représentent la première génération à naître dans le pays. Et puis, il y a également Donald, le fils de Rose, qui se croit anglais, et Jean-Pierre, dont la famille, tout comme celle d'Hélène Brodeur, a émigré en Ontario au cours des années '20, suivant en cela le mouvement amorcé par les missionnaires colonisateurs.

"Entre l'aube et le jour" est d'abord un roman, mais un roman basé sur la stricte vérité. Qu'il suffise de signaler que Hélène Brodeur a enregistré plus de 18 heures d'entrevues avec des gens de là-bas afin que son roman soit encore plus vrai.

Avec une certaine malice, l'auteure relève la naïveté du clergé de l'époque qui avait une conception toute virgilienne de l'agriculture. Elle rappelle avec un sourire au coin des lèvres la théorie de certaines personnalités de l'époque qui laissaient croire aux gens qu'en coupant les arbres dans cette région, le climat serait moins rigoureux.

Toute une époque

Les romans d'Hélène Brodeur ne sont pas tristes. Elle confie qu'ils ont en fait comme la vie, triste parfois mais très drôle en d'autres temps. Il faut se rappeler que le Canadien français s'adaptait bien à toutes les situations, et que sa bonhomie coutumière lui permettait de s'amuser, de rire, de chanter et de danser malgré la misère qui était son lot quotidien.

"Entre l'aube et le jour" est aussi une belle histoire d'amour. Comme le dit l'auteure, lorsque la vie est dure, quel autre réconfort peut-on trouver?

"Entre l'aube et le jour" vaut la peine d'être lu. Au-delà de cette belle histoire d'amour, il nous permet surtout de mieux apprécier ce qu'a été la vie de la plus forte



concentration de Canadiens français hors Québec.

A l'automne, Hélène Brodeur entreprendra d'écrire le troisième volume de sa trilogie dont l'histoire se situera après la guerre de 1939 alors que ses quatre personnages principaux approcheront l'âge mûr, et seront engagés dans des carrières. Ce sera toutefois le dernier de cette série car, selon l'auteure, ce serait un passé trop récent pour être en mesure de le juger.

Du nouveau à la biblio

Cette chronique est présentée
par Lorraine Lauzier du Cercle Claire Godbout

Boulet, Jean,
L'histoire de l'hélicoptère,
Ed. France Empire, 261 p.

Les historiens s'accordent à considérer l'année 1907 comme l'an I de l'hélicoptère, avec les tentatives de Paul Cornu et Louis Breguet.

Jean Boulet fait revivre l'histoire de l'hélicoptère. Après 35 années consacrées aux essais des appareils à voilures tournantes et à la conquête des records des plus convoités, il s'est acquis une réputation internationale. Il a recueilli beaucoup de témoignages et patiemment recherché archives, documents et photographies pour reconstituer l'histoire des cinquante premières années de l'hélicoptère dans le monde.

Cet ouvrage présente les matériels qui sont nés entre 1907 et 1957 en France, aux États-Unis, en Russie, en Grande-Bretagne, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Hongrie, en Belgique, en Italie, au Canada, en Chine, au Brésil. Il nous fait découvrir les hommes qui imaginèrent parfois d'étonnantes machines comme ceux qui eurent l'audace de les essayer... au prix de drame parfois.

C'est donc à la fois un témoignage et un livre d'or d'un demi-siècle d'histoire qui ne néglige pas cependant l'époque plus lointaine des balbutiements, des rêves et des maquettes expérimentales.

Provençal, Bernard,
Big Ben,
Ed. Domino, 198 p.

Voici le témoignage vivant et foisonnant d'une vie humaine plutôt singulière, entièrement guidée depuis l'enfance par un goût effréné de l'argent obtenu par n'importe quels moyens, illégaux de préférence.

Une vie où l'on est toujours sur la brèche, toujours en danger de mort ou d'emprisonnement, toujours dans l'illégalité, toujours mû par le défi et une faim insatiable de sommes fabuleuses.

Du fond de sa cellule, Bernard Provençal, dit Big Ben, raconte son histoire. Celle d'un homme qui, poussé par une espèce de déterminisme social, s'engage sur la voie du banditisme. Le petit voleur, le voleur d'autos, gravit tous les échelons et devient une sorte de "parrain" de la mafia montréalaise.

Au bord du désespoir, il décide de tout raconter: toute sa vie, tous les coups auxquels il a participé, les extorsions, les vols de banques, les trafics d'autos volées, les prêts usuraires, les trafics de drogue, les meurtres.

Condamné à mort par le milieu, coupé de sa famille, de sa profession, de ses amis, ruiné; il continue à parler, sans y être forcé par personne.

Gouvernement du Québec
Ministère des
Communications



Vivre dans une maison ancestrale

Pour refaire une beauté à votre vieille propriété en harmonie avec l'environnement.

Guide pratique abondamment illustré
• 140 photos noir et blanc + 3 croquis
• de la vue d'ensemble au détail

Comment restaurer une maison traditionnelle
146 pages, EOQ 19606-3 **4,95 \$**

Egalement offerts:

Place Royale, ses maisons, ses habitants
1976, 97 pages, ill. EOQ 1078-5 **2,95 \$**

Maisons et églises du Québec
1971, 50 pages, ill. EOQ 13391-8 **1,50 \$**

En vente à la:

Librairie Multi-Service enr.
Carrefour Trois-Rivières Ouest
5420, boulevard Royal
Trois-Rivières
Tel.: 378-1525

ou par commande postale à:

Ministère des Communications
Case postale 1005
Québec (Québec) G1K 7B5
 Paiement par chèque ou mandat-poste
à l'ordre de Les publications du Québec

Québec



(Photo Yves Champoux)

Un couple de Québécois parmi les nombreux représentants de notre province.

Dernier week-end du Festival de folklore de Drummondville

par Gilles LEBEL

DRUMMONDVILLE — Tout événement, aussi agréable soit-il, a une fin et le Festival mondial de folklore de Drummondville ne fait pas exception à la règle.

Pour les amateurs de folklore qui n'auraient pas encore eu la chance de venir admirer les groupes folkloriques qui participent au festival, il y a encore le week-end pour ce faire et les animations intérieures et extérieures sont très nombreuses.

Aujourd'hui, il y a tout d'abord à 10h le groupe de l'Espagne au Village québécois d'antan et ce même groupe sera à la Folkothèque du parc Woodyatt à midi et à la place Drummond à 14h. Également à midi, on pourra voir l'ensemble folklorique de Norvège aux Galeries Drummond, le Qué-

bec au Village des Nations et la France au Village québécois d'antan.

La fête se poursuivra à 16h au Village des Nations avec le groupe de la Hollande pendant que la Norvège fera de l'animation 17h à la Folkothèque et qu'à 18h la Yougoslavie sera à la salle des Chevaliers de Colomb. En soirée, à 20h, il y aura spectacle au centre Marcel Dionne avec les groupes de Pologne, Norvège, États-Unis, Alberta, Hollande et du Québec, alors qu'à 21h le groupe Belge sera à la Folkothèque du parc Woodyatt.

Pour débiter la dernière journée du festival, dimanche, il y aura messe québécoise au centre Marcel Dionne à 10h, messe qui sera suivie d'une crie. À midi, la troupe locaux Mackinaw

sera en spectacle à la Folkothèque. En après-midi à 16, les États-Unis seront au Village des Nations et à 17h, l'Angleterre fera de l'animation à la Folkothèque.

En soirée ce seront, à 20h au centre Marcel Dionne, les grandes cérémonies de clôture avec la participation de tous les groupes. Tous les billets sont toutefois vendus pour ce spectacle auquel assisteront 5000 personnes.

Il est à noter que les amateurs publics seront encore de la fête dans divers coin de la ville pour ces deux derniers jours du deuxième Festival international de folklore de Drummondville qui s'achemine vers des nouveaux sommets de participation et d'enthousiasme.

80,000 personnes

DRUMMONDVILLE (GL)— Après déjà six jours d'activités intenses, le deuxième Festival mondial de folklore de Drummondville était marqué jeudi d'un autre temps fort alors qu'avait lieu le défilé de nuit dans les rues de la ville.

Il n'est pas facile d'estimer avec précision la foule qui a participé à ce défilé au flambeaux, mais au lendemain de l'événement, les organisateurs du festival parlaient de quelque 80,000 personnes, ce qui est beaucoup plus considérable que l'an dernier, alors que l'on avait évalué la foule que 50,000 personnes environ.

Il faut dire que ce défilé, tout comme celui de jour qui avait lieu dimanche dernier a quelque chose d'exceptionnel puisque tous les groupes des douze pays re-

présentés au festival, tout comme ceux des provinces canadiennes, y participent en costumes et souvent avec leur musique en même temps qu'ils exécutent chansons et pas de danse.

C'est le président Serge Ménard qui ouvrait le défilé aux flambeaux suivi du maire de la ville, M. Philippe Bernier, du député fédéral Yvon Pinard et du député à Québec, M. Michel Clair.

La pluie qui a fait des siennes vers la fin du défilé ne semble pas avoir trop dérangé les nombreux participants qui ont pu assister par la suite au feu d'artifice qui avait lieu au parc Woodyatt, point d'arrivée du défilé et site d'une grande partie des manifestations du festival.



(Photo Yves Champoux)

On se pressait sur le passage du défilé de nuit jeudi soir à Drummondville.

Francis Martin: nouveau départ



TROIS-RIVIERES (AG)— Si le jeune Francis Martin s'était déjà fait remarquer par son rôle dans l'opéra rock "Starmania" à l'automne 80 dans lequel il jouait l'extra-terrestre, c'est avec son nouveau 45 tours qu'il entreprend véritablement sa carrière de chanteur.

Aujourd'hui âgé de 15 ans, Francis Martin est né au Saguenay où il a commencé à chanter très tôt, un peu à la manière de René Simard. Il se produisait alors dans des galas et à la télévision jusqu'à ce qu'il fasse un premier album d'airs de Noël, à l'été 80. Après Starmania, à l'automne de la même année, et quelques apparitions publiques qui devaient suivre, il mit, sur les conseils de spécialistes, une sourdine à sa jeune carrière, le temps que sa voix mue.

Cette étape étant maintenant passée, il vient de graver un premier 45 tours qui devrait lui permettre d'entreprendre une carrière dorénavant sans interruption.

La chance joue souvent un certain rôle dans le cheminement des artistes. Pour Francis Martin, ce fut la rencontre l'automne dernier du musicien compositeur réputé Jean-Alain Roussel, lors de l'enregistrement d'une émission de télévision. Étonné par le talent du jeune Francis, Roussel décidait de s'impliquer d'une certaine manière

dans la carrière du jeune homme. C'est ainsi que c'est à Jean-Alain Roussel que l'on doit la musique de "Chaque fois", sur laquelle Christiane Robichaud a fait des paroles. C'est la chanson sur laquelle on compte d'abord, et qui, à notre sens, devrait bien marcher. Au verso, on trouvera "Oh! oui dis-moi" un truc un peu dance music également de Jean-Alain Roussel.

Francis Martin était récemment de passage à nos bureaux, avec son gérant, dans une tournée de promotion précisément pour son dernier 45 tours. Beau garçon, intelligent, déterminé mais sans forfanterie, Francis a décidément le charme qu'il faut pour mener à bien le type de carrière qu'il envisage.

Et les projets ne manquent pas d'ailleurs. Un deuxième 45 tours suivra cet automne, après quoi on envisage un album pour le début de la prochaine année. Et c'est à partir de ce moment-là que Francis devrait se remettre au spectacle avec, alors, du "matériel" bien à lui. Il n'entend pas, en effet, interpréter les succès des autres, mais bien apporter à la chanson quelque chose qui lui soit propre.

Sans nul doute Francis Martin a la personnalité qu'il faut pour réussir

Josée

L'exubérance au fond des yeux

TROIS-RIVIERES — Céline, l'austère secrétaire de genre vieille fille dont la passion pour son idole suffit à la bouleverser. Pourtant, cette folle au grand cœur ne vit que du souffle de la comédienne l'incarnant: Josée La Bossière.

par Micheline Tremblay
(stagiaire)

Malgré sa jeunesse, cette artiste compte déjà dix ans de sa vie consacrés à la carrière théâtrale. De plus, il faut considérer les trois années d'apprentissage au conservatoire de Montréal ainsi que celles passées en compagnie de Charlotte Boisjoly. En tout, un investissement de quinze années d'existence avec échéance à long terme. Qu'est-ce qui a bien pu l'inciter à signer pareil bail?

En fait, toute cette histoire germa au temps où les dépanneurs s'appelaient encore des 5-10-15. Certains de ces établissements ont vu défiler en leurs murs une insolente petite bonne femme déguisée. Celle-ci ne se contentait d'ailleurs pas d'attirer l'attention des clients. Elle allait exercer ses talents jusque dans la rue! Je ne mentionnerai pas son nom mais on sait qui...

Sa mère l'emmenait souvent au théâtre. Le talent des comédiens de ce temps soulevait l'admiration de la jeune fille

qui a décidé à ce moment de mouler sa vie sur la leur.

Au sortir du conservatoire, Josée a endossé pendant deux ans et demi la peau d'Annick Langevin dans les Beaulieu où elle eut l'occasion de travailler aux côtés de Georges Carrère. Par la suite, émissions pour enfants ainsi que télé-théâtres bénéficièrent de sa présence.

"Vous savez, les comédiens font beaucoup de choses pour en arriver à jouer. Il règne une grande discipline autour de ce métier, une discipline physique." La danse constitue une technique corporelle susceptible de lui apporter souplesse et détente. Les soirs de relâche, elle lit des pièces de théâtre ou assiste à quelques unes. Une vraie mordue! Elle observe également beaucoup les gens, leur psychologie. Une façon de voir la vie sous un autre optique, celui du comportement d'autrui.

Maintenant, la voici sur les planches du théâtre des Marguerites, participant activement à cette comédie enlevante. Malgré le facteur répétitif de la pièce, elle estime que "tu peux toujours aller plus loin. A chaque fois, tu dois réinventer." Josée se sent à l'aise au sein de cette troupe. Une atmosphère agréable y règne. Elle apprécie spécialement cette occasion de jouer en compagnie de Pierre Thériault. En résumé, d'après Josée La Bossière, cette saison parmi les comédiens du théâtre des Marguerites "c'est toute une expérience; une école pour moi".

La Bossière

Jean Galtier respire l'artiste par tout son être

L'orgue de Barbarie: objet d'émerveillement

par Micheline TREMBLAY

TROIS-RIVIERES — Jean Galtier a su apporter une touche bien personnelle à la fête des Trifluviens, le 4 juillet. Par le biais d'une voix riche rehaussée des accords inusités de son instrument, l'orgue de Barbarie, il a créé une atmosphère empreinte de nostalgie, d'insolite autant que d'émerveillement.

Certains ont été conquis par le répertoire des chansons d'antan se prêtant bien aux sons harmonieux et reposants de l'instrument. Bien des regards ont chaviré au souvenir de ces airs d'autrefois.

Les connaisseurs, de leur côté, ne se lassaient pas de contempler l'orgue dans ses moindres détails. On ne peut qu'admirer l'ingénieuse mécanique protégée d'une caisse de résonance de noyer, patiné par 90 ans d'existence.

Soulignons enfin la présence de curieux, tout bonnement intrigués par cet instrument peu courant, ou par les gestes mystérieux de Jean Galtier, à chaque changement de rouleau. Un seul moyen d'éteindre les points d'interrogation allumés dans leurs yeux: aller explorer le cœur même de l'orgue de Barbarie.

Le mécanisme

Les orgues de Barbarie fonctionnent sur le même principe qu'un piano mécanique i.e. en y introduisant un rouleau de papier perforé. L'emplacement de la

perforation sur le papier détermine la note et sa longueur, la durée du son. L'air passe à travers ces trous, s'engouffre par des ouvertures fixes sur l'instrument pour atteindre finalement les soufflets, les tuyaux ou les petites lames vibrantes, un peu comme dans un accordéon ou un orgue ordinaire.

Le mécanisme permet également d'entraîner simultanément tambours, trompettes ou autres. De quoi nous en mettre plein les oreilles!

Les rouleaux les plus longs comptent quatre minutes. Jean Galtier y insère habituellement deux chansons. Pour les enregistrer, le musicien peut s'adresser à Paris. Toutefois, il doit patienter parfois jusqu'à trois mois pour les recevoir, sans obtenir exactement les arrangements désirés, ce qui ne facilite pas la présentation d'un spectacle au rythme d'aujourd'hui. Il a donc inventé une machine pour perforer lui-même ses rouleaux. Le procédé est long et compliqué par la fragilité du matériel, mais les airs récents, au goût de l'interprète, sont devenus possibles.

On fabrique les orgues de Barbarie en France, en Allemagne ainsi qu'en Angleterre. Celui de Galtier vient de Paris, et est compté parmi les plus petits.

L'homme

Il faut quelqu'un pour tourner la manivelle, un individu dont la personnalité

apportera au spectacle sa saveur. Jean Galtier respire l'artiste par tout son être. Arrivé à Montréal depuis 10 ans déjà, son accent chaleureux continue néanmoins de trahir ses origines françaises. Comédien de métier, il a emprunté la peau d'Olivier Vaillancourt, dans les Berger, pendant les trois dernières années de la série. Par la suite, commerciaux et doublages l'occupent. Puis, une émission sur les instruments anciens lui a accroché le cœur, voilà de cela deux ans. Il a acheté l'orgue de Barbarie que nous lui connaissons, et s'est produit dans cafés, spectacles et centres commerciaux. De plus en plus, cette activité emplit son calendrier. Et pour cause!

Comme tout artiste cherchant à se dépasser, Jean Galtier caresse des projets d'avenir. Il est d'ailleurs en train de monter une petite comédie musicale, à trois personnages, évoluant autour de l'instrument des temps passés. Il espère également animer un jour une émission de bonnes vieilles chansons dont l'orgue de Barbarie constituerait aussi le fil conducteur.

Une chose est sûre. Ses 25 ans consacrés à la chanson rehaussée d'un instrument aussi original lui auront valu l'admiration sincère des Trifluviens, ainsi que leur encouragement à aller résolument de l'avant dans l'exercice de ce métier du temps jadis.



(Photo Micheline Tremblay)

Jean Galtier, en s'accompagnant de son orgue de barbarie, a su transporter les jeunes de tout âge dans un monde de mélancolie teintée d'émerveillement.

SAMANTHA SMITH: PE



Le prochain prix Nobel de la paix pourrait bien être décerné à une charmante fillette qui aura su conquérir le cœur de millions de personnes. Elle a réussi là où plusieurs des grands de ce monde ont échoué: elle a propagé son message de paix des deux côtés du rideau de fer.

Son histoire tient du conte de fée: sa peur de la guerre l'a motivée à entreprendre des démarches auprès des hauts dirigeants soviétiques et grâce à elles, la petite Sam s'est vu offrir la possibilité d'aller en URSS.

L'occasion était là pour Samantha de devenir une ambassadrice de la paix à travers le monde. Elle n'était pas pour laisser filer ce rêve. Dès les premières étapes de son périple, elle a semé sur son passage son message de paix et de bonheur.

Si c'est sa mère qui, la première, a pris l'initiative officiellement, lors d'une escale à Boston, la fillette a vite repris le flambeau de sa cause. A Montréal, où la presse était aux aguets, Samantha a profité des tribunes qu'on lui offrait pour parler du sujet qui la préoccupe par-dessus tout. "J'ai écrit à M. Andropov parce que j'avais peur de la guerre; c'est comme la mort vous savez" a-t-elle déclaré à des reporters.

A la question de l'un d'eux qui désirait savoir ce qu'elle voulait demander au chef de Kremlin qu'elle voit comme un bon grand papa, elle a candidement répondu: "Il m'a dit qu'il ne voulait pas commencer de guerre, et nous disons de notre côté que nous ne voulons pas non plus commencer de guerre."

Je veux lui demander pourquoi on continue de faire des bombes pour une guerre que personne ne veut faire."

Les discours officiels ne faisaient que commencer car l'arrivée en Union soviétique avait tout pour motiver cette modeste jeune fille à continuer sa croisade. Son odyssée pour la paix prenait une autre tangente. Elle fut surprise de l'accueil chaleureux dont elle fut l'objet et découvrit une chance de vivre ses idées, de créer des liens fraternels avec les membres du peuple "ennemi". Les jeunes soviétiques lui offraient une amitié sincère que Samantha leur rendit bien, profitant ainsi aux adultes que les Américains et les Soviétiques ne sont pas si loin les uns des autres.

Textes et recherches:

**Geneviève LANDRY
et
François HOUDE**

Un dernier au revoir. C'était le 7 juillet, Samantha quittait Augusta, dans le Maine, pour entreprendre sa grande mission de paix.

Elle écrit aux "Grands" de ce monde

TROIS-RIVIERES — Samantha Smith, un nom qui nous résonne dans les oreilles ces jours-ci. Samantha, la jeune Américaine qui vit présentement un conte de fée en URSS.

A 11 ans, Samantha a un hobby assez original: elle écrit aux grands de ce monde. Elle a écrit à la Reine d'Angleterre et maintenant à Youri Andropov, président du conseil suprême d'URSS.

Le 25 avril 1983, Samantha reçoit une lettre de Youri Andropov. Elle était débordante de joie, jamais elle n'aurait cru que le leader soviétique lui aurait répondu mais surtout l'aurait invitée dans son pays. Imaginez l'impact.

A Manchester, petite localité de 1.800 habitants, située à 5 milles de Augusta, personne ne le croyait. Leur petite Samantha devenue une personnalité mondiale. Et ce fut le début d'une série d'interviews, de conférences de presse, pas une journée ne passait sans que la

petite Samantha soit reconnue partout où elle mettait les pieds. Même qu'elle a eu l'honneur de faire une apparition à l'émission de Johnny Carson, un des plus grands "talk-show" aux Etats-Unis.

"La petite Sam est une fillette très animée, ouverte, qui aime les sports, notamment le soccer et la balle-molle. Elle fait partie de l'Association des filles-scouts et son ambition est de devenir vétérinaire étant depuis toujours une amoureuxse des animaux" de nous dire sa grand-mère, Mme Smith. Comme toute jeune fille elle aime la musique rock spécialement les groupes populaires "Men at Work" et "Styx" et son idole de télévision est Bob Hope.

Son père est professeur de littérature anglaise à l'université d'Augusta, et sa mère est travailleuse sociale.

Maintenant, il ne nous reste plus qu'à attendre de voir qui sera le prochain à recevoir une lettre de Samantha.

Un merveilleux voyage

Nous avons tous rêvé un jour d'être reçus par les grands de ce monde sous les flashes des photographes devant une horde de journalistes buvant nos paroles. Mais nous n'avons sans doute jamais osé aller aussi loin dans nos chimères que Samantha est allée dans la réalité.

Nous connaissons les circonstances qui ont donné naissance à toute l'aventure. La lettre adressée à M. Andropov, la réponse surprise et l'invitation incroyable du dirigeant soviétique.

C'est alors que commence la fantastique odyssée. Samantha quitte la ville d'Augusta le 8 juillet pour une première escale à Montréal. Dès son arrivée, on se l'arrache; tous les médias sont là glanant les moindres paroles de l'enfant. On la traite avec tous les égards et elle signe même le livre d'or de la ville de Montréal.

Elle répond candidement aux nombreuses questions: les journalistes tombent sous le charme. Elle s'amuse de tout cela et au moment de quitter l'Amérique, à bord de l'avion d'Aeroflot, enthousiasmée, elle lance aux journalistes présents: "C'est excitant!"

Ensuite, c'est Moscou. Elle y est accueillie sous les acclamations d'un millier de jeunes pionniers soviétiques. Elle est reçue comme s'il s'agissait d'un grand chef d'état: limousine noire Tchaika (privilège réservé aux hauts dignitaires en Union soviétique), séjour dans l'hôtel le plus prestigieux du pays, réceptions officielles, etc.

Mais Samantha veut profiter de ses vacances et sitôt les cérémonies protocolaires terminées, elle s'empresse d'aller voir le théâtre de marionnettes pour enfants du centre de Moscou.

En vacances sur la mer Noire

Dans l'itinéraire que les hôtes soviétiques lui ont préparé, on a prévu quatre jours de vacances sur le bord de la



"Je resterai amie même par-delà l'océan" a dit Samantha. Elle pensait plus particulièrement à Natacha, sa amie russe rencontrée sur les plages de la Mer Noire.

L'histoire qui est racontée ci-dessous est tirée de **Mes amis, mon jardin**, un livre de contes canadien qui relate les aventures de personnages-légumes. Au cours des prochains mois seront publiées

19 courtes histoires illustrées. Ces contes ne visent pas seulement à amuser les enfants. Il s'agit en fait de petites fables contemporaines destinées à stimuler le dialogue parents-enfants.

N° 2

L'arrivée de Champignon

"... un jardin où les habitants filent le parfait bonheur pour toujours," dit Champignon.



Colorie l'image.

L'histoire d'aujourd'hui nous raconte comment une grande personne d'allure étrange offre un cadeau aux jeunes personnages.

Tout le monde se tait pour ne pas se faire prendre par les grandes personnes.

Les jeunes aiment les visites de Champignon. Il raconte toujours des histoires étranges et mystérieuses. Cette fois, Champignon a promis de leur parler d'une potion magique et d'un merveilleux jardin où tout le monde est heureux et tout le monde se sent bien.

Tout à coup, Champignon est là, près du trou dans la clôture: il ne dit rien; il les regarde un à un, puis s'assoit devant eux et commence son histoire.

"Il était une fois, dit Champignon, un jardin où tout allait mal et où les gens n'étaient pas très heureux. Un jour, ils demandèrent à un Champignon de les aider. Il leur donna une potion magique et tout changea.

—Comment cela a-t-il changé? demande Maïs.

—Eh bien, répond Champignon, en prenant la potion magique, les gens se sentaient mieux et oubliaient leurs problèmes.

Ils avaient l'humeur ensoleillée même lorsqu'il pleuvait; c'était comme si les bonbons poussaient dans les arbres et la limonade coulait dans le ruisseau.

—Et après, qu'est-il arrivé? demande Tomate.

—Depuis ce temps, les habitants du jardin filent le parfait bonheur pour toujours, dit Champignon.

—Je ne te crois pas, dit Carotte; ce n'est qu'une histoire.

—J'ai la potion magique ici dans mon sac, dit Champignon, pourquoi ne l'essaies-tu pas?

—Silence! dit Radis, quelqu'un vient."

À ces mots, Champignon disparaît et monsieur Chou-Fleur arrive.

"Que se passe-t-il ici? demande monsieur Chou-Fleur.

—Ah, rien, dit innocemment Radis, nous partions.

—Encore des mauvais coups, je suppose", dit monsieur Chou-Fleur en continuant sa route.

Radis attend que monsieur Chou-Fleur soit bien parti et dit:

"Que pensez-vous de l'histoire de Champignon?

—Je trouve ça niais, dit Tomate. Viens Betterave, allons jouer.

—Moi, dit Carotte, je n'ai pas besoin de potion magique; je suis toujours heureux sans ça. Mais déjà en le disant, Carotte n'est plus tout à fait certain d'être toujours heureux.

—Moi, je trouve que c'est une bonne histoire, dit Bruxelles; imaginez: filer le parfait bonheur pour toujours.

Mais a tout écouté et dit:

—Ce n'est jamais si facile, Bruxelles; ce n'est jamais si facile de filer le parfait bonheur.

—Tu as raison," dit Bruxelles; mais il n'est pas certain d'avoir tout compris.

Mes amis, mon jardin, un livre de contes de 132 pages en couleurs, réalisé en collaboration avec les commissions/fondations provinciales qui s'intéressent aux problèmes de toxicomanie, est publié par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

On peut se le procurer, au coût de 4,50 \$, dans les librairies locales ou en envoyant un chèque ou mandat-poste fait à l'ordre du Receveur général du Canada, à l'adresse suivante: Centre d'édition du Gouvernement du Canada, Hull (Québec), K1A 0S9.

Dans le cadre de ce programme, un guide pour la famille, portant sur les habitudes de vie et d'éducation préventive face à la drogue, a été préparé. Ce guide contient des résumés d'histoires, des images à colorier, des idées d'activités et de discussions à la maison. Il peut être obtenu gratuitement en écrivant à: **Mes amis, mon jardin**, C.P. 8888, Ottawa (Ontario), K1G 3J2.

Also available in English under the title **"The Hole in the Fence"**.

le coin des jeunes



Michaël Brière-Vallée, 13 mois, de l'avenue Station à Sherbrooke.



Éric Lajoie, 8 ans, et sa petite sœur Danielle, 4 ans, de la 1ère rue à Cap-de-la-Madeleine.



Alexandre Pellerin, 2 mois, de la rue Laurier à Trois-Rivières.



Nancy Raymond, 3 mois, de l'avenue Raymond à Pointe-du-Lac.



Annie Grenier, 2 mois, de l'avenue Javelly à Pointe-du-Lac.

JEUX ÉDUCATIFS, SOCI

Joues-

1500, NOTRE-DAME TROIS-R

Les jeux et dessins
de ces pages
sont tirés
des
revues
du groupe
Jeunesse

JEUNE

ARTISS

NO 41 MINI MOT VOILÉ

A
abandon
adulte
anormal
armes
arrêt
B
bande
D
délit
défendre
défier
drogue
E
ennui
entêtée
épiée
évadé
F
fiston
folie

G
gain
gamin
gangs
garnement
gronde
guide
I
imite
indice
L
laide
M
mafia
malice
P
punis

MOT DE 5 LETTRES
DÉLINQUANCE

R
ratée
refus
S
sottes
suivre
T
tarde
travers
V
vandale
vaurien
venge
vider
voleur

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
1	R	S	S	E	T	T	O	S	G	N	A	G
2	R	A	U	V	R	A	R	A	C	A	A	R
3	U	A	T	I	A	R	R	E	T	M	I	O
4	E	G	N	E	V	N	E	D	I	A	L	N
5	L	R	I	O	E	R	D	N	E	F	E	D
6	O	S	E	M	R	A	E	A	A	I	E	E
7	V	I	E	F	S	M	D	B	L	A	T	D
8	E	N	E	I	R	U	A	V	M	E	E	E
9	T	U	I	S	L	N	V	L	I	D	T	L
10	I	P	P	T	D	D	E	C	I	D	N	I
11	M	E	E	O	R	E	F	U	S	C	E	T
12	I	U	N	N	E	U	G	O	R	D	E	R

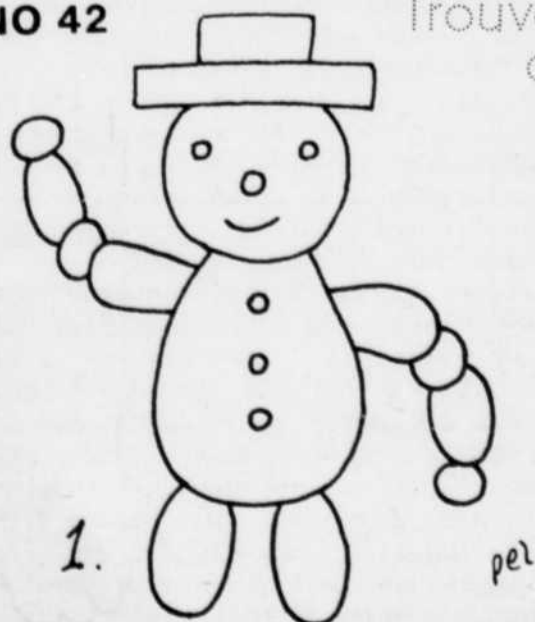
- Maintenant ceci,...
est-ce que ça vous fait
mal?



Le policier à sa bonne:
- Vous rendez-vous compte, Marie,
que vous faites mal votre travail? Vous
laissez vos empreintes digitales sur
tous les meubles.
- Ça prouve monsieur, que j'ai la
conscience tranquille.

NO 42

Trouvez 5 erreurs
au no 2



1.

per



2.

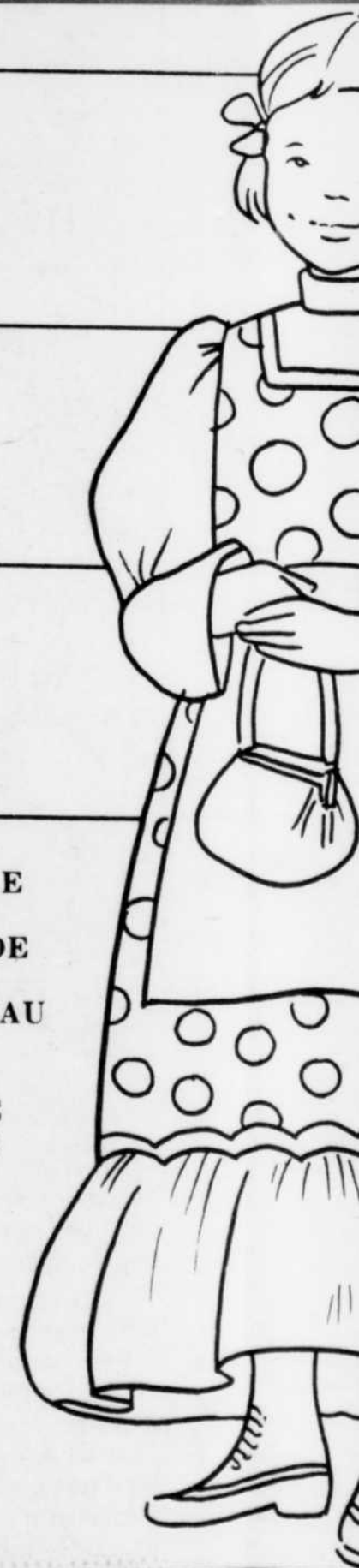
A

B

C

JE SUIS UNE
PETITE
ALLEMANDE

MON DRAPEAU
EST:
A: NOIR
B: ROUGE
C: JAUNE



le coin des jeunes

ES, SOCIÉTÉS, JOUETS

s-tu?...

E TROIS-RIVIERES 376-1500

UNESSÉ
ARTISSEMENT



Tania Alarie, 1 an, de la rue Gélina à Trois-Rivières-Ouest.



Karine Meurais, 4 ans, et son jeune frère Yannick, 14 mois, de la 127^e Rue à Shawinigan-Sud.



Blaise Paquette, 3 mois, de la rue Principale à Batiécou.



Yannick Cloutier, 7 1/2 ans, de la rue Ballerpoon à Saint-Adelphe.



Annie Desmarais, 7 ans, de la rue J.-A. Mongrain à Trois-Rivières.



à colorier

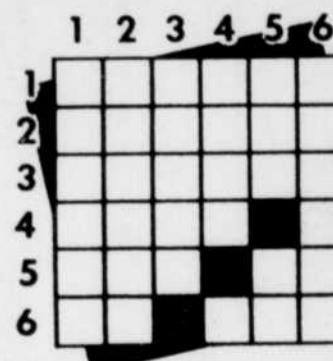
NO 70 MINI MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1 - Elle a un long cou. 2 - Distraire. 3 - Travail pénible et prolongé. 4 - Faire quelque chose. 5 - Issus - Unité de temps. 6 - Règle à dessin - Objectif.

VERTICALEMENT

1 - Délicat à l'égard des femmes. 2 - Figurée. 3 - Pierre précieuse. 4 - Fils de Jacob. 5 - Incendie. Article contracté. 6 - Nomade.



Dans la rue, un petit garçon est interpellé par un passant:

- Dis-moi, pourrais-tu m'indiquer où se trouve la rue du Lieutenant-Lebrun?

- Non, répond le garçon, je ne la connais pas.

Le passant continue son chemin. Soudain, il entend derrière lui une galopade: c'est le petit garçon qui tente de le rattraper.

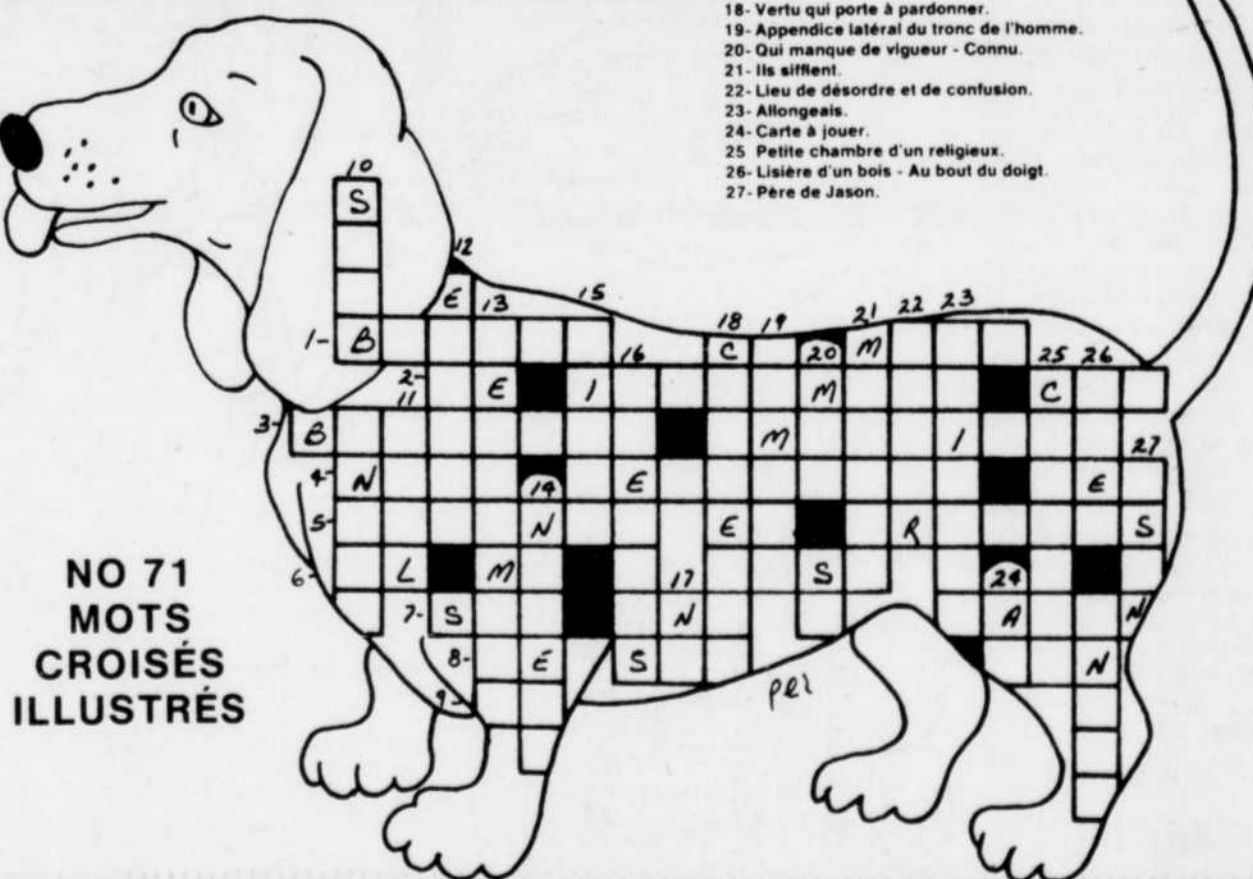
- M'sieur, M'sieur, crie-t-il, ce ne serait pas plutôt la rue du Commandant-Lebrun que vous cherchez?

- Ah! si, effectivement, convient le passant.

Alors, le petit garçon, en s'en retournant:

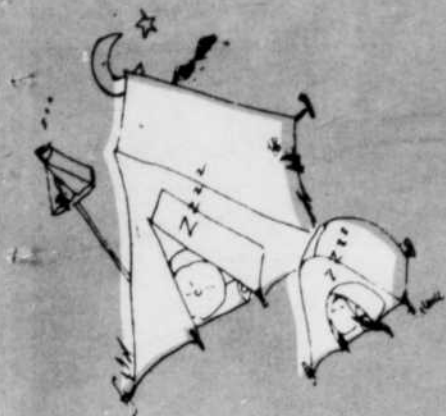
- Connais pas non plus!

- 1- Chien à jambes courtes - Curlum - Rencontrer, en anglais.
- 2- Bouts de pipe - De façon isolée - Partie du vêtement qui entoure le cou.
- 3- Petit bâton - Enlever les arêtes vives.
- 4- Vient au monde - Marcher sans but - Il commandait le Sud.
- 5- Répéter plusieurs fois - Erbium - Arbres de nos forêts.
- 6- Article espagnol - Actionné - Lac d'Ecosse.
- 7- Fils de Noé - Incorporé - On y reçoit les invités.
- 8- Négation - Sainte - Monnaie japonaise.
- 9- Tour.
- 10- Il aime tout ce qui est en vogue - Petites baies.
- 11- Ancienne monnaie chinoise.
- 12- Espérance.
- 13- Manière d'apprécier.
- 14- Personnage singulier.
- 15- Entre le chaud et le froid.
- 16- Mesurais au stère.
- 17- Dêvêtu.
- 18- Vertu qui porte à pardonner.
- 19- Appendice latéral du tronc de l'homme.
- 20- Qui manque de vigueur - Connus.
- 21- Ils sifflent.
- 22- Lieu de désordre et de confusion.
- 23- Allongé.
- 24- Carte à jouer.
- 25- Petite chambre d'un religieux.
- 26- Lisière d'un bois - Au bout du doigt.
- 27- Père de Jason.

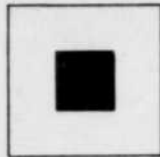
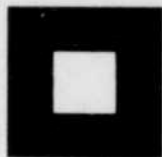
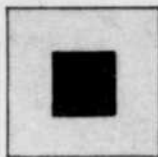


NO 71
MOTS
CROISÉS
ILLUSTRÉS

le coin des jeunes



A Lequel des trois carrés intérieurs est le plus grand?

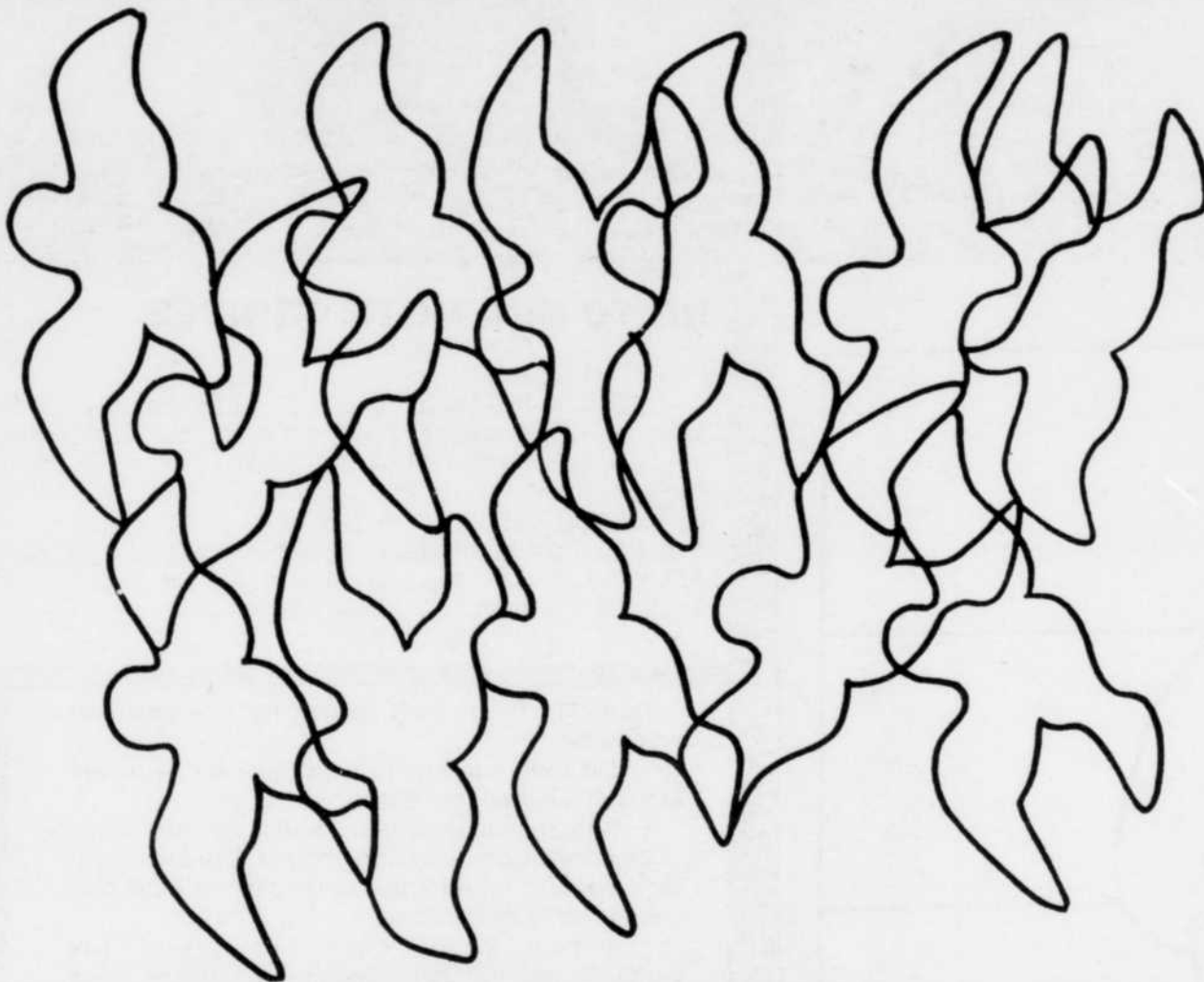


Un monsieur distrait se regarde dans sa brosse à cheveux :
C - Oh!, je me suis mal rasé aujourd'hui!

MA Un gros rat dit à la petite souris :
- Aujourd'hui on partage le gruyère; tu gardes les trous, je prends le fromage.

Un homme va consulter un psychanalyste :
- Quelle est votre profession, demande le médecin
- Mécanicien dans un garage.
- Très bien, alors pour ne pas trop vous dépayser, je vous propose au lieu de vous allonger sur le divan, de vous glisser en dessous.

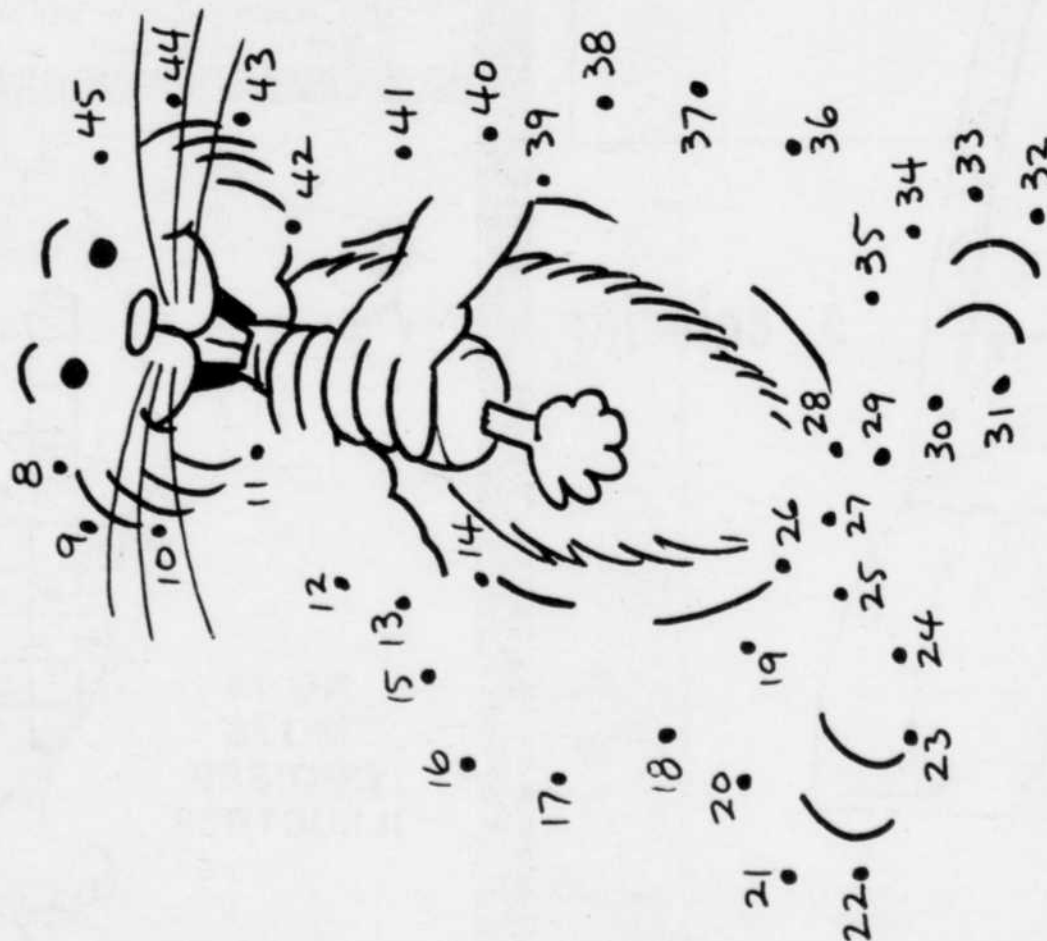
COMBIEN VOIS-TU D'OISEAUX?
COLORIE CHAQUE OISEAU AVEC
UNE COULEUR DIFFÉRENTE POUR
LES COMPTER PLUS FACILEMENT



A : Ils sont tous les trois de la même grandeur : 27 - eson
25 - c ellule; 26 - ore-on-
23 - etraits; 24 - as;
21 - merles; 22 - enter;
bre; 20 - mou - su;
18 - clemence; 19 - mem-
16 - sterals; 17 - nu;
14 - numero; 15 - tie; 13 - sen timent;
poir; 11 - tael; 12 - es-
sue-sen; 9 - tr; 10 - snob-
7 - sem-inc-salon; 8 - ne-
rables; 6 - el-mu-ness;
ler-lee; 5 - serliner-er-
filer; 4 - nait-deambu-
col; 3 - batonet- emor-
meel 2 - pe-isolement-
No 71: 1 - basset-cm-

No 41: CRIME
est plus grand; 2 - La
bouche est plus gran
de; 3 - Il y a un bouton
de plus sur le ventre;
4 - La jambe gauche est
plus grosse; 5 - Le bout
du bras gauche est plus
gros
No 70: 1 - girafe;
2 - amuse 3 - labeur;
4 - agtr-a; 5 - nes-an;
6 - te-but

EN VOICI
UN QUI AIME
BEAUCOUP
LES LÉGUMES!
RELIE LES POINTS
DE 1 À 55
ET TU LE
RECONNAÎTRAS.



Solutions

PETITE FÉE DE LA PAIX

ui désirait sa-
der au chef du
un bon grand-
ondu: "Il m'a
encer de guer-
té que nous ne
cer de guerre.
ion continue
ne guerre que

Elle s'est particulièrement liée d'amitié avec la petite Natacha Kshirina, 13 ans, de Léninegrad qui lui sert d'escorte pendant une partie de son séjour. Les deux jeunes demoiselles ont partagé leurs loisirs depuis l'arrivée de Samantha au camp Artek. C'est là, avec sa nouvelle amie que notre héroïne a posé le plus important geste symbolique de son périple.

La paix dans une bouteille

Accompagnée de centaines d'autres nouveaux copains, l'ambassadrice de la paix, comme on la surnomme déjà, a goûté une croisière sur la mer Noire. A quelques 45 minutes de la rive, elle s'est jointe à d'autres jeunes pour lancer à la mer un message de paix à tous les humains. Chacun écrivant ce qu'il voulait, Samantha aurait griffonné la phrase suivante: "Espérons en la paix pour le reste de nos jours."

Encore toute heureuse de cette expérience unique, elle a fait face à un groupe de journalistes au retour de la croisière. Une fois de plus, c'est de paix dont elle a surtout parlé.

En réponse à un reporter soviétique qui lui posait la question à savoir ce qu'elle ferait si elle était magicienne, elle a bien réfléchi avant de dire: "Je nous débarrasserais des bombes."

On ne sait pas encore où aboutira sa bouteille mais où que ce soit, le message qu'elle porte viendra rappeler à son découvreur le souvenir d'une mignonne petite fille américaine qui a semé le bonheur et la paix dans un monde qui en a bien besoin.



C'est ainsi que les barrières sont tombées: cet étudiant de l'école navale n'a pas résisté au charme de la petite Sam.

erches:

NDRY

UDE

age et de bons amis



éan" a dit Samantha à ces amis du camp Artek. Natacha, sa grande copine avec qui elle s'est bai-

(Laserphoto PC)

mer. C'est dans le camp Artek, réservé aux enfants des dirigeants du pays et de certains artistes officiels, qu'elle va passer ses vacances accompagnée de ses parents. Elle y est reçue par des centaines d'enfants dont plusieurs portaient des banderoles sur lesquelles était écrit en anglais: "Bienvenue à Artek".

La jeune sportive trouve à ce camp de vacances de nombreux amis avec qui elle nage, fait de l'exercice, écoute de la musique. Espiègle, la fillette trouvera moyen de fausser compagnie aux journalistes qui la suivent pas à pas pour aller se baigner dans la mer Noire avec sa nouvelle amie de Léninegrad, Natacha. Son père a dû prendre des mesures pour que les journalistes lui laissent un peu d'intimité pour qu'elle ait la chance de s'amuser avec ses nouveaux amis.

Lors de la cérémonie d'au revoir qui s'est déroulée mardi soir, Samantha a déclaré qu'elle demeurerait amie avec ses compagnons du camp Artek même par-delà l'océan.

Dur apprentissage

La petite Sam a dû apprendre à vivre avec la présence constante des journalistes même si cela a été dur à certains moments. "Des fois, c'est ennuyeux, dit-elle, et d'autres fois, c'est agréable" A un moment donné, harcelée par des journalistes au cours de sa croisière sur la mer Noire, Samantha a failli pleurer et elle s'est sauvée avant de revenir, calmée, avec son amie Natacha.

Le dernier grand événement de la tournée pourrait être une rencontre avec Youri Andropov. Rien n'est confirmé, mais il apparaît de plus en plus probable que Samantha Smith sera la seconde personnalité américaine à rencontrer le numéro un soviétique depuis son accession au pouvoir.

Les lettres qui ont tout déclenché

TROIS-RIVIERES— Toute l'histoire de Samantha a débuté en automne dernier alors que sous l'influence de sa mère elle a écrit une lettre à Youri Andropov, le leader soviétique, car elle voulait en savoir plus long sur le gouvernement soviétique et ses ambitions.

Samantha a peur qu'une guerre soit déclarée et par l'entremise de sa lettre elle a questionné Andropov. Sa première question fut: "pourquoi le gouvernement soviétique cherche-t-il à conquérir le monde notamment les Etats-Unis? elle lui demanda ensuite: "Si vous deviez voter pour ou contre une guerre, quel serait votre vote?" Elle a posté la lettre en espérant qu'elle recevrait une réponse.

Cette réponse arriva le 25 avril. Une lettre personnellement écrite par Andropov qui répondait à ses questions et qui l'invitait, pendant la saison estivale, à aller visiter l'Union So-

viétique. Ses répliques allaient comme suit: "Oui Samantha, nous dans l'Union Soviétique nous faisons notre possible afin que nos deux pays n'aillent pas en guerre, de façon à ce qu'il n'y ait aucune guerre dans le monde." "Je vais faire de mon mieux afin d'empêcher une guerre nucléaire et d'ailleurs je suis contre tous ces armements et l'Union Soviétique a déclaré qu'elle ne serait la première à utiliser ces armes."

Andropov a aussi écrit à Samantha qu'elle lui rappelait le personnage connu de Becky Thatcher, la jeune camarade de Tom Sawyer, tiré du roman de Mark Twain. "Tu es une jeune fille courageuse et honnête et je te souhaite le meilleur dans la vie que tu as seulement commencé à vivre".

La nouvelle ambassadrice de la paix s'est trouvée un nouvel ami qui pourrait même être son grand père, Youri Andropov.

**Elle a eu
100 ans
le 7 juillet**

Elle est aussi "joueuse"!

SHAWINIGAN (RSA) — Comme le souligne son curé de paroisse, le tricot est un loisir qui prend de la place dans la vie de Blanche Lobry. Comme elle n'est pas pressée, elle prend le temps. C'est une façon de s'occuper, en même temps que de faire plaisir aux autres en leur fabriquant des cadeaux.

Puis il y a, ou il y eut, les courses à Blue Bonnets qui lui ont rapporté de heures de belle excitation... bien plus que de l'argent. "Je m'en suis rendu compte l'automne dernier, de révéler encore le curé Robillard, alors que, grâce à Mona, experte dans ce domaine, j'ai pu l'amener à Blue Bonnets un bon dimanche après-midi. Elle était merveilleuse à voir!"

"J'ai toujours été gambler", d'avouer fièrement Mme Lobry lors de la fête chez les Girardeau. Elle allait paraître en Floride, pour parier sur les courses de chiens. Mais elle n'y gagnait pas. "Ca ne fait rien je récupérais mon argent dans les machines à sous..." a-t-elle ajouté, non moins fière.

Une allure d'éternité

Même rendue à 100 ans, Blanche Lobry a, comme cessé de vieillir, depuis plusieurs années. "Je vois très peu de différence aujourd'hui d'avec le temps où je l'ai connue, de dire le curé Robillard. Elle ne vieillit plus. Elle "est" tout simplement. C'est ce que j'appelle "une allure d'éternité". Avec la ténacité que je connais à Mme Lobry, je persiste à affirmer qu'elle saura bien dépasser les 102 ans du Père Berlinguet... "si Dieu le veut, moi, je veux bien!", dirait-elle.

Un peu espiègle, taquine et même "hâssable sur les bords", d'une lucidité rare et de réparties rapides et spontanées, Blanche Lobry donne le goût de l'aimer.

"Je n'ai pas peur de mourir... pas beaucoup à mon âge"

par Royal
SAINT-ARNAUD
SHAWINIGAN — Une quarantaine de personnes s'étaient retrouvées au 2221 de la rue Burrill à Shawinigan, soit à la résidence de M. et Mme Marcel Girardeau pour y souligner un événement bien spécial... les 100 ans de Mme Blanche Berlinguet-Lobry.

La centenaire a confié à son curé M. Jean Robillard, de la paroisse Notre-Dame-d'Anjou, où elle demeure aujourd'hui: "Vous savez, je n'ai pas peur de

mourir... pour la bonne raison qu'il n'en meurt pas beaucoup à mon âge".

Le curé Robillard lui a d'ailleurs rendu un vibrant hommage dans lequel il la présente sans artifice, mais une complicité agréable à découvrir...

Venue au monde presque en même temps que l'électricité qui commençait à New York en 1882, Mme Lobry qui est née le 7 juillet 1883, est bien "au courant", puisqu'elle a travaillé pendant 37

ans pour la compagnie "Shawinigan Water and Power", devenue par la suite Hydro-Québec, dont elle est retraitée depuis 1945.

Née de François-Xavier-Thomas Berlinguet et d'Elzire Darveau, la centenaire était la troisième d'une "première" famille de six enfants. "Première famille", car après le décès de son épouse, François-Xavier-Thomas a convolé en 2e nocces pour ajouter quatre

enfants à la famille, puis en 3e nocces, pour en ajouter deux autres. Faites le total vous en arriverez à une belle famille de 12 enfants.

Comme le souligne le curé Robillard dans son message: "la légende dit que c'est Blanche qui, par pitié non pas pour son père, mais pour les femmes, l'a convaincu de ne pas se remarier une quatrième fois. "Enough is enough", a-t-elle dû lui dire, dans ce qui fut sa

langue de travail. Puis le curé Robillard d'ajouter: paraît-il que, toujours selon la légende, comme Caillou Lapierre de la chanson de Vigneault, celui qui était connu dans toute la région de Trois-Rivières sous le nom de "Père Berlinguet", est décédé restant sur ses apétits. Il a quitté ce monde non pas par épuisement, mais parce qu'un jour, il faut bien partir... il avait 102 ans.

CHEZ NOUS VOUS NE PAYEZ PAS POUR L'AMBIANCE

TABLE D'HÔTE
SAMEDI SOIR ET DIMANCHE

POTAGE DU JOUR
SALADE VINAIGRETTE

ASSIETTE DE
FRUITS DE MER

11,95\$

Thé ou café,
coupe de vin

Ouvert tous les jours et
soirs de la semaine et
même les dimanches.



Rendez-vous au 5 à 7 de
l'Antr'Amis du lundi au
vendredi.

petite
facture



Découvrez l'Antr'Amis, le
restaurant où l'on mange
très bien et à prix très raisonnables.

L'Antr'Amis
BAR-RESTAURANT

OUVERT LE
DIMANCHE
DÈS 15h00

CENTRE COMMERCIAL LES RIVIERES 378-6010

3 SPÉCIAUX DU WEEK-END

FILET DE DORÉ
Incluant soupe, salade,
dessert, thé ou café. **8,50\$**

CREVETTES PROVENÇALES
Incluant soupe, salade,
dessert, thé ou café. **9,75\$**

STEAK AU POIVRE
Incluant soupe, salade,
dessert, thé ou café. **9,95\$**

Réduction de \$1,00 sur toutes nos
bouteilles de vin.

RESTAURANT

**AU
BÉCAN**

Ouvert tous les jours de 10h00 à 2h00

8460, boul. Bécancour, Bécancour

294-9978

TOUS LES DIMANCHES RESTAURANT LAVIOLETTE

11h00 à 14h00

BRUNCH DOMINICAL **7⁵⁰**
ENFANT **4⁰⁰**

17h30 à 21h00

SOMPTUEUX BUFFET
CHAUD et FROID **10⁹⁵**
AVEC "RÔTI DE BOEUF"
ENFANT **6⁰⁰**

CP Hôtels
Le Baron

Nouvellement rénové

3600, boul. Royal Trois-Rivières
Réservations: 379-3232

FESTIVAL CUISSSES DE GRENOUILLES

JUSQU'AU 31 JUILLET

ENTRÉE: ESTURGEON FUMÉ
CUISSSES DE GRENOUILLES
SUR LIT DE RIZ

DESSERT MAISON, **10,50\$**
THÉ OU CAFÉ **4,00\$**

Assiette supplémentaire:



pour réservation
16.600 route 132 **222-5777**
STE-ANGÈLE-DE-LAVAL

il n'en meurt

—Mme Blanche Berlinguet-Lobry



SHAWINIGAN (RSA)
— C'est le 10 janvier 1910, par un jour de "pluie battante" paraît-il, que Blanche est devenue Mme Lobry. Gustave était le nom de celui qui fut son mari pendant 20 ans, et de qui elle eut deux enfants: Juliette décédée à l'âge de 54 ans, et Ernest dont on ignore s'il entretient les ambitions de sa mère.

Devenue veuve, Mme Lobry n'a pas compétitionné les records de son père. Pour le meilleur ou pour le pire, elle est demeurée ce qu'elle était.

Evidemment franchir le cap des 100 ans fait en sorte que Mme Lobry en a connu des changements. Née au temps de la faucille, de la charrue rudimentaire, la voilà parvenue au temps de l'ordinateur et de l'exploration spatiale. Heureuse d'utiliser les bienfaits du progrès, elle ne s'est pas laissée impressionner pour autant. "Elle a su conserver à travers les changements, la sérénité intérieure, et ce qui fut la cause: son amour de Dieu et

Du temps de la faucille ... à celui de l'ordinateur

de Marie, lesquels ont été présents à toutes les époques de sa vie", de souligner le curé Robillard.

Mme Lobry témoigne bien de cette sérénité qui vient, bien entendu avec l'âge, lorsqu'elle affirme que l'un de ses secrets de longévité est, qu'au moment de se coucher est remet tous ses soucis au lendemain... "Il faut aussi apprendre à sourire à la vie", dit-elle sur un ton amusé, comme si c'était une adolescente qui parlait.

La prière occupe aussi une place importante dans sa vie. Elle dit son rosaire tous les jours, et à peu près toutes les intentions y

passent, y compris les politiciens, les pêcheurs et les prêtres, car dit-elle, "je prie

pour ceux qui en ont le plus besoin...". Elle prie aussi pour tous ceux qu'elle aime.

RESTAURANT

Chez Mariette
Repas complets

Maintenant ouvert:
Lun., mar., merc.,
de 6h à 19h
Jeudi, vend.,
de 6h à 21h
Samedi, diman.,
de 7h à 21h

BIEN MANGER A BON PRIX

Apportez votre vin

FILET MIGNON 6 oz	9,95\$
Champignons	
STEAK AU POIVRE	9,95\$
FILET DE DORÉ AMANDINE	8,50\$
FILET DE PERCHAUD	7,95\$

Incluant: entrée, potage, salade, shortcake aux fraises, thé et café.

Sur réservations: **375-2353**
550, Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine

SUPER SPÉCIAUX BOUZOUKI

1/4 LITRE DE VIN "Le Pichet"
(rouge ou blanc)
SALADE DU CHEF

ENTRÉE AU CHOIX: Fondue Parmesan ou assiette de céleri et olives ou cœur d'artichaut à la vinaigrette.

POTAGE: Soupe du jour ou jus de tomates.

DESSERT: Pâtisserie ou salade de fruits ou gâteau "Forêt noire".

BREUVAGE: Thé ou café.

- 1- SHISH KEBAB A L'ORIENTALE** 12,50\$
servi sur riz assaisonné
- 2- FILET MIGNON MADÈRE** 13,75\$
(sauce madère), avec pommes de terre au choix.
- 3- CUISSSES DE GRENOUILLES** 10,50\$
servies sur riz, beurre à l'ail.
- 4- TRUITE ARC-EN-CIEL** 10,50\$
avec pommes de terre au choix.

SPÉCIAL PIZZA

(pour sortir)
Nos délicieuses pizzas
sont toujours offertes à

10%
de rabais

LE RESTAURANT

BOUZOUKI

1600 6e RUE TROIS-RIVIÈRES
(coin boul. des Forges)

POUR RÉSERVATIONS

373-4046 ou 373-3652

Notre devise: "Toujours mieux vous servir"

OUVERT DES 11h TOUTS LES JOURS

Le Charolais
Coin Labadie et boul. des Récollets
TROIS-RIVIÈRES

MUSIQUE D'AMBIANCE
TOUS LES DIMANCHES
A COMPTER DE 11h00
BRUNCH CANADIEN
Avec tasse de bouillie
rôtie entière,
coupée à votre
goût. 6,95\$ Pour les enfants
de moins de
10 ans. 3,95\$

TRUITE ROUGE FRAÎCHE

sur riz aux crevettes de Matane,
Incluant: bar à salade, pain, beurre,
Dessert: mousse aux fraises fraîches

Thé
café

12,95\$

SUR SEMAINE DES 11h00

De lundi au vendredi
2 POUR 1 SUR TOUTES
NOS CUISSONS
SUR GRILL
Ajoutez 2\$ à votre commande initiale du même choix

Jean-Guy Pêpin, chef des cuisines

378-8656

CE SOIR
à compter de 18h00

Une expérience
INOUBLIABLE

MENU DE GALA

AGRÉMENTÉ DE MUSIQUE
Nos créations culinaires inspirées de
la Cuisine Nouvelle

6 SERVICES:

- Hors-d'œuvre froids,
- Potage • Hors-d'œuvre chauds
- Salade fine • Dessert
- Café • Petits fours

Le tout incluant le choix de plat de
résistance

14,95\$ à 22,95\$

CETTE SEMAINE

Venez entendre

BERNARD MARCHAND
pianiste

Pour éviter une déception,
nous vous suggérons une
réservation.

Le Sapineau

217 Thibeau, Cap-de-la-Madeleine
Tél.: 375-6482

Le policier face à la mort

Comment annoncer la triste nouvelle?

BÉCANCOUR — Presque toutes les facettes du travail du policier ont été discutées ou encore écrites depuis les dernières années. Mais il en demeure pas moins que l'une d'elle est sûrement la plus difficile à accomplir, ingrate, mais aussi celle où l'on doit utiliser le doigté, la diplomatie, exploiter dans la grande profondeur le côté humain, et voir à prévenir les réactions imprévisibles des gens.

Cette facette est celle du policier qui doit se

par Yves CHAMPOUX

rendre chez des parents par exemple et annoncer, comme ce fut le cas récemment à une mère qui est veuve, et qui n'a même pas atteint ses 40 ans, que son fils unique, qui n'a que 18 ans, est mort dans un accident de moto.

C'est la tâche dite ingrate qui pour une dixième fois a eu à accomplir l'agent Robert Cantin, de la Sûreté du Québec, du poste de Bécancour. Accompagné de son confrère, l'agent Robert Grandmont, ces deux policiers, affectés à la surveillance aux environs de l'aréna de Bécancour, reçoivent une demande d'aller aviser des parents pour deux décès de jeunes hommes.

En cours de route, a expliqué l'agent Cantin, on doit se préparer psychologiquement afin d'affronter les réactions qu'aura cette mère de famille. Cet affrontement avec la réalité d'annoncer une si mauvaise nouvelle est d'autant plus difficile qu'il est 1h 45 du matin, donc la nuit. Que veut bien un policier en pleine nuit si ce n'est que d'annoncer une nouvelle qu'on aura la difficulté d'apprendre et d'admettre.

L'agent Cantin conserve en mémoire une journée encore plus difficile alors qu'il avait rencontré un père de famille pour lui apprendre, qu'un premier membre de sa famille était décédé dans un terrible accident. La réaction fut nerveuse de la part de cet homme, a raconté l'agent Cantin. Mais pour ne pas prendre de risques, et ayant été invité à se rendre à l'hôpital, on devait lui apprendre qu'il y avait trois autres membres de sa famille qui avaient subi le même sort. Comment lui annoncer tout ça? Ce travail aura été rendu plus difficile puisqu'à leur arrivée à l'hôpital plusieurs membres de la famille s'y trouvaient. Comment fallait-il s'y prendre. Mais l'agent Cantin avait constaté la force de caractère de ce père, en annonçant qu'une de ces filles et deux de ces garçons, le plus jeune et le plus vieux, avaient succombé à leurs blessures lors de l'accident survenu en septembre 1980 à Sainte-Georgette.

L'agent Cantin a été formel sur un point. On

ne s'habitue jamais d'une fois à l'autre. On aura beau dire qu'avec le temps on finit par avoir le cœur dur, mais c'est faux surtout lorsqu'il y a, des enfants impliqués dans un accident. On ne s'habitue jamais parce que, lorsque nous avons un enfant sans vie dans nos bras, on ne peut s'empêcher de penser qu'il pourrait s'agir de l'un des nôtres. Un autre point a aussi été retenu par ce jeune policier: les réactions tout à fait imprévisibles des gens qui doivent entendre cette mauvaise nouvelle. C'est parfois tout aussi dangereux que de se rendre sur les lieux d'une chicane de famille ou d'une bagarre de rue. Tout le monde se revire contre le policier qui est venu se mêler d'une affaire qui ne le regardait pas. Une personne prise soudainement d'une douleur atroce peut provoquer des réactions tout aussi dangereuses. L'agent Cantin se rappelle qu'après avoir annoncé à un homme qu'un membre de sa famille était décédé, avait rebroussé chemin et vite puisqu'on le courait avec un balai. Son autopatrouille avait été son seul refuge en attendant cette fameuse réaction passe.

Lorsqu'il se produit de ces genres de réactions, on ressent finalement cette douleur qu'ont les parents affligés. C'est là une autre facette du travail du policier.

L'agent Robert Cantin, de la SQ à Bécancour.

(Photo Yves Champoux)



NOUVEAUTÉ MAINTENANT

Restaurant
Tiki Leung

(centre-ville)

**BAR SALADE
METS CHINOIS
BUFFET CHAUD**

Nous vous offrons 12 variétés à notre buffet à volonté.



**DU LUNDI
AU VENDREDI**
de 11h00 à 14h00

4,50\$

SUPER SPÉCIAL
Samedi et dimanche
avec le buffet,
une coupe de vin.

7,95\$

Pour réservation, téléphonez à 373-5566

**LIVRAISON GRATUITE
BIENVENUE À TOUS**

"Nourriture et sexe font parties de la nature humaine" (Confucius)

332 des Forges, Trois-Rivières

BUFFET CHAUD

Très varié, 7 jours par semaine de 11h00 à 14h00 5,00\$ par personne. De 17h00 à 20h00 7,50\$ par personne.

RESTAURANT

東方樓

**Les Mères
ORIENTALES INC.**

4375, boulevard des Forges
Trois-Rivières, QUÉ.

METS DE CHOIX

Cuisine chinoise

Licence Complète - Boissons tropicales

Spécialité FRUITS DE MER

Livraison gratuite

Tél.: 378-2121

BUFFET CHAUD

Très varié, 7 jours par semaine de 11h00 à 14h00, 4,50\$ par personne. De 17h00 à 20h00, 7,50\$ par personne. Aussi du lundi au vendredi SPÉCIAUX DU JOUR à compter de 3,25\$



Mets chinois et canadiens

Bar salon - Boissons tropicales

Spécialité FRUITS DE MER

Livraison gratuite

379-5582 Telephone 379-5242

À notre
salle à
manger,
venez
essayer
nos fameuses
**PÂTES
FRAICHES**



À compter de

Fettucine 3,65\$

par personne

avec plusieurs sauces italiennes
comme du spaghetti;
mais, c'est meilleur

N'oubliez pas notre
spécial de fruits de mer,
l'assiette du Pirate et toutes
les autres spécialités
de la maison



Réservations:

377-1252

MOTEL MONTCLAIR

7331, RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIÈRES-OUEST
500 pieds à l'ouest du pont Laviolette

FESTIVAL DUO

CUISSES DE GRENOUILLES

OU

SHISH KEBAB ORIENTAL

Servi avec: Bar à salade à volonté, soupe à l'oignon au gratin ou fondue parmesan.

12,95\$

Pâtisserie grecque.
Breuvage

RESTAURANT L'ARCADIE
Spécialité: FRUITS DE MER

1350, boul. Des Récollets

Trois-Rivières 376-1366



Un remède pour chasser le spleen



CHATEAU CHASSE-SPLEEN

Le magnifique domaine du Château Chasse-Spleen. Incidemment, signalons que ce vin rouge est disponible aux Maisons des vins, dont celle de Trois-Rivières. Il est du millésime 1979 et se vend \$15.95 la bouteille. Sous le rapport prix/qualité, c'est indiscutablement un bon achat.

Il fait déjà sombre lorsque nous entendons crisser les pneus de la voiture sur le gravier des allées du Château Chasse-Spleen. Nous sommes en retard, très en retard.

Mal à l'aise, nous pénétrons dans la pièce, attenante aux chais, où les tables avaient été dressées. Plusieurs dizaines de paires d'yeux se braquent sur nous. "Enfin, semblaient-ils dire, ils sont finalement arrivés ces Canadiens".

Nos hôtes, qui n'ont pas encore touché aux plats, viennent à notre rencontre et nous entraînent amicalement à leur table. Leur grande gentillesse a tôt fait de faire disparaître notre gêne. Nous nous sentons d'attaque pour savourer tout ce qui nous sera présenté.

Hier

Mais laissons pour un instant cette soirée magnifique et voyons un peu de quoi retourne le Château Chasse-Spleen.

Il semble que ce soit au Lord Georges Gordon Byron que l'on doive ce nom très British de Chasse-Spleen. La légende, ou l'histoire, veut que ce poète anglais, qui vécut de 1788 à 1824, alors en voyage dans le Sud-Ouest de la France se soit arrêté dans un petit village médocain, le Grand-Poujeau, non loin de Moulis.

Dans le but évident de remonter notre bonhomme, bien connu pour sa mélancolie chronique, on lui aurait alors servi une belle entrecôte grillée sur sarments et arrosée d'un vin généreux qu'il ne connaissait pas.

Repu et enchanté, l'auteur de Don Juan, se serait alors écrié: "Voilà un excellent remède pour chasser le spleen" (lire cafard). Cette réflexion incita le propriétaire de l'époque à changer le nom de sa terre pour lui donner celui de Château Chasse-Spleen.

Aujourd'hui

Classé Cru exceptionnel au fameux classement de 1855, Chasse-Spleen, aujourd'hui Cru bourgeois supérieur exceptionnel, est considéré comme un des meilleurs, sinon le meilleur, de tous les vins de la commune de Moulis.

Plusieurs auteurs, et non les moindres, considèrent, que si un jour on ose apporter des changements au classement de 1855, il ne fait aucun doute que ce château deviendrait au minimum un 4e Cru. D'ailleurs, ce vin, jouissant d'une réputation mondiale, atteint sur le marché un prix plus élevé que ceux de sa catégorie.

Bernadette Villars

Depuis 1977 le Château Chasse-Spleen est dirigé par une des rares femmes vigneronnes du Bordelais, Mme Bernadette Villars.

Le domaine, couvrant plus d'une quarantaine d'hectares, est à l'image de sa dame, calme et bien ordonné. Tout respire l'amour et la sérénité. Mme Villars parle de Chasse-Spleen comme une mère de son enfant.

Son grand amour pour son vignoble est partagé par M. Raspaut, le maître de chais. Ce dernier, depuis bientôt un quart de siècle, vinifie le Chasse-Spleen. Il est superflus d'ajouter qu'il connaît admirablement bien son métier et qu'il considère les barriques, sagement alignées dans les chais, comme ses enfants.

Tout l'équipement servant à la vinification est moderne. Les cuves de bois ont cédé leur place à l'acier inoxydable et les barriques employées pour le vieillissement sont renouvelées annuellement par moitié.

La surveillance technique du vignoble est assurée par nul autre que l'éminent oenologue bordelais et auteur du Goût du vin, le professeur Emile Peynaud.

Château la Gurge

Chasse-Spleen n'est pas le seul enfant de Bernadette Villars, depuis 1978 elle exploite également un vignoble dans la commune de Margaux, le Château La Gurge.

Le domaine est attenant au réputé Château Margaux et une parcelle est même enclavée au milieu des vignes de ce 1er Cru classé.

C'est bien connu, on ne change pas une combinaison gagnante, aussi retrouve-t-on aux côtés de Bernadette Villars, Mm Raspaut et Peynaud.

Passons à table

Maintenant que nous connaissons mieux le Château et ses occupants, il ne nous reste plus qu'à faire honneur aux plats que l'on a préparés à notre intention.

En entrée j'orne mon assiette de jambon, melon Cavaillon, langoustines et, pour faire le poids, de quelques crevettes. Ces délicatesses expédiées, on nous présente, tout comme au Lord Byron en 1821, une entrecôte sur sarments. Tout à fait délectable. L'entremets est simple, une coupe de fraises ayant marinées dans le vin, délicieux et rafraichissant. On termine avec le plateau de fromages. Personnellement je me laisse tenter par un Roquefort, tout à fait exceptionnel. A date c'est le meilleur Roquefort qui m'a été donné de goûter, je récidive. Comme dirait Claire, une splendeur.

Ces plats ont été successivement arrosés d'un vin blanc sec, un Rayne 1982, vif et agréable; puis de deux Chasse-Spleen, un 1980 et un 1976. Le premier se présente avec une robe très foncée, violacée, encore fermé, riche en tanin, carré, c'est un vin qui donnera beaucoup de satisfactions à celui qui aura la patience de l'attendre. Le 76: robe sombre, rubis; nez fruité, mûres ou cassis; en bouche, harmonieux, souple et puissant. Bien qu'il soit très agréable à boire présentement, je considère qu'il n'est pas encore arrivé à son apogée.

Conclusion

Il fait maintenant nuit, après une petite marche dans le vignoble et une visite du château, c'est avec beaucoup de regrets que nous devons quitter nos hôtes si charmants. Faut penser à la journée qui nous attend...le programme est chargé.

les délices
du palais
avec Pierre Beaulac



Entrecôte à la bordelaise

Je suis revenu de mon voyage en France avec une quantité de recettes inédites. Voici la recette originale de l'entrecôte à la bordelaise. Comme vous pourrez le constater, elle diffère complètement de celle que l'on nous présente dans les grands restaurants aujourd'hui, il n'est pas du tout question de la présenter avec une sauce au vin.

L'entrecôte doit être prise de préférence du côté du filet. Vous la faites couper d'une bonne épaisseur, deux doigts. Pendant que vous préparez votre feu, faites mariner l'entrecôte dans une cuillerée d'huile, du sel et du poivre.

Prendre quatre échalottes, un morceau de moelle de boeuf bien ferme, quelques branches de persil frais. Hacher finement le tout, bien mélanger.

On fait cuire l'entrecôte sur un côté, on retourne. On étend avec la lame d'un couteau le hachis sur l'entrecôte. De temps en temps on passe la lame du couteau chauffée sur l'entrecôte pour bien fondre la moelle. Lorsque l'entrecôte est cuite, on la place sur une assiette préalablement réchauffée en ayant soin de ne pas renverser le hachis qui est sur le dessus.

Cette façon de faire l'entrecôte à la bordelaise est la vieille méthode. Les propriétaires terriens d'autrefois ne dédaignaient pas aller dans les chais manger avec le tonnelier et le maître de chai l'entrecôte qu'ils avaient la réputation de bien préparer. Ils faisaient alors la braise avec de vieux cercles de barriques en bois de châtaignier qui, selon eux, donnait un goût tout à fait spécial à la viande.

Aujourd'hui, dans le Bordelais, on fait griller l'entrecôte sur des braises de sarments de vigne, ou mieux de vieilles douelles de futailles.

Fraisette au kirsch

Prendre 500 grammes de fraises. Après les avoir égouttées, lavées et égouttées les mettre dans un grand bol. Ajouter une cuillerée à soupe de sucre et deux verres à liqueur de kirsch. Laisser macérer une heure en ayant soin de remuer de temps à autre en évitant de les écraser.

Pendant ce temps, battre très ferme dix blancs d'oeufs. Lorsqu'ils sont bien montés, faire tomber en pluie douze cuillerées de sucre en poudre en continuant de battre. Une fois le mélange bien homogène, ajouter les fraises. Avec une cuillère de bois, soulever les blancs sur les fraises sans les écraser.

Verser la préparation dans un moule et faire cuire au bain-marie. On reconnaît que la fraisette est cuite en enfonçant la lame d'un petit couteau au milieu du moule. Si elle ressort sèche l'entremets est cuit. Laisser tiédir avant de démouler.

-2- ENFANTS EN PÉRIL



D'après le rapport de 1983 sur l'Etat de la population mondiale, la stabilisation démographique suppose que les parents choisissent en moyenne d'avoir deux enfants. Ici, au Sri Lanka, les femmes ont actuellement une moyenne de quatre enfants.

Photographie de Sally et Richard Creenhill

Rapport sur l'Etat de la population mondiale, FNUAP.

Le Fonds des Nations Unies pour les activités en matière de population a préparé un rapport très intéressant sur les quatre grands problèmes touchant les peuples de la terre.

Ils se sont d'abord penchés sur la taille des familles selon les différents pays mettant en contradiction les familles du Tiers-Monde et celles des pays industrialisés.

Ils scrutent ensuite l'avenir de la population mondiale du point de vue alimentaire. Il y aurait suffisamment de nourriture dans l'ensemble du monde et la situation s'améliorerait même d'ici l'an 2000. Le cas de certaines nations s'uscite malgré tout une certaine inquiétude.

Le mouvement des populations retient aussi l'attention. En l'an 2000 on comptera 45 villes de plus de cinq millions d'habitants... en 1950 seule la ville de Shanghai avait cette taille.

Et finalement on s'interroge sur le phénomène des travailleurs migrants. Plusieurs de ces travailleurs passent aujourd'hui les frontières clandestinement.

Le *Nouvelliste Plus* se propose, en quatre éditions hebdomadaires, de vous faire découvrir les réalités dévoilées dans ce rapport des Nations Unies.

vent ne sont pas très attirés par les méthodes de planification de la famille. C'est pourquoi "la diminution de la mortalité infantile est la condition indispensable d'un abaissement des taux de natalité", lit-on dans le rapport du FNUAP.

Ironie du sort: plus une mère a déjà d'enfants, plus son nouveau-né risque de mourir. Même dans des pays riches comme le Royaume-Uni, où les soins médicaux sont gratuits et généralisés, le quatrième ou le cinquième enfant d'un couple court 25% de risques en plus de mourir en bas âge que l'aîné.

Bien sûr, au Royaume-Uni, les chiffres sont relativement faibles. Il meurt seulement 12 premiers-nés pour mille. Mais chez les derniers-nés, la proportion atteint 16 pour mille. On ne comprend pas tout à fait le pourquoi du phénomène. Il pourrait toutefois être en rapport avec le faible poids de naissance qui est plus fréquent chez les derniers enfants.

Dans le tiers monde, la concurrence pour la nourriture avec les frères et sœurs plus âgés rend parfois la vie encore plus difficile pour les derniers venus. Au Chili, par exemple, 38 enfants premiers-nés

meurent pour mille naissances vivantes, mais quand il s'agit du quatrième ou du cinquième enfant, plus de 70 pour mille ne dépassent pas la prime enfance.

Ce qui tue directement la plupart des enfants du Tiers-Monde, c'est l'alimentation médiocre et l'absence de soins médicaux. Cependant, à ces facteurs, il faut ajouter les effets généraux de la misère. Même au Royaume-Uni, ce sont les enfants les plus pauvres qui sont le plus en danger: les enfants des ouvriers non qualifiés risquent deux

fois plus de mourir en bas âge que ceux dont les parents exercent une profession libérale.

Quels conseils pourrait-on donner à cette mère asiatique? On pourrait lui dire que ses enfants meurent parce qu'elle en a trop, parce que sa famille n'a pas de quoi manger en suffisance et manque de soins médicaux, bref parce qu'elle est victime de la misère. Cela ne l'étonnerait guère.

En revanche, il y a au moins une suggestion pratique qui contribuerait à briser

l'enchaînement déprimant des naissances et des morts. Elle concerne non pas tellement le nombre total d'enfants qu'une femme porte mais l'écart entre leurs naissances.

Cette constatation encourageante découle de l'Enquête mondiale sur la fécondité, l'étude internationale la plus vaste jamais entreprise sur la procréation et la famille.

"Un des facteurs les plus puissants et les plus constants liés à la survie de l'enfant, dit un des chercheurs, c'est le temps qui s'est écoulé de-

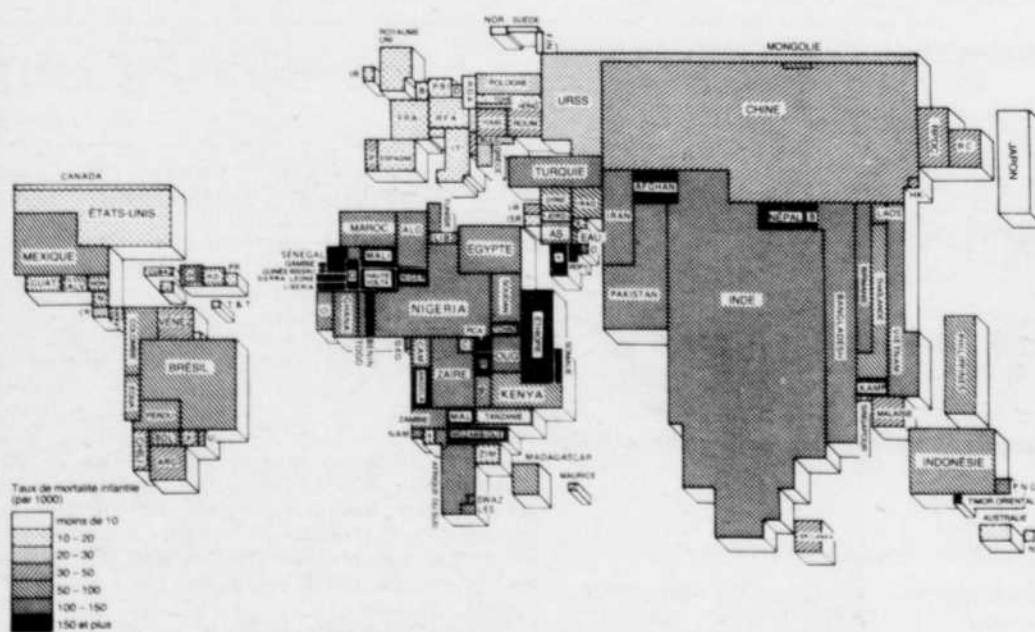
puis la naissance précédente. Le risque accru de mourir auquel est exposé un enfant après un court intervalle entre les naissances est vraiment frappant."

Dans les 29 pays en développement étudiés, l'enfant qui naît avant que son aîné, frère ou sœur, ait deux ans risque presque deux fois plus de mourir que si l'écart avait été plus long.

Ce qui est encore plus étonnant, c'est que ce même enfant reste plus vulnérable jusqu'à l'âge de cinq ans.

Enfants en péril

Sur cette carte, la taille des pays est proportionnelle au nombre estimatif moyen de naissances par an de 1975 à 1980. L'intensité du gris indique le risque de décès entre la naissance et 1 an. Selon le rapport de 1983 sur l'Etat de la population mondiale, la baisse de la mortalité infantile conditionne celle de la natalité.



Source: Division de la population du Département des affaires économiques et sociales internationales du Secrétariat des Nations Unies, 1982

l'été des jeunes



191 kms de canot sur le canal Rideau

18 étudiants et 4 professeurs du DLS

TROIS-RIVIERES—(MC) Les membres du club de plein air "Les Cavaliers De-la-Salle" de la polyvalente DLS, ont réalisé dernièrement un exploit des plus originaux. Sous la direction de Michel Jacques, 18 étudiants et quatre professeurs de l'institution scolaire ont parcouru durant neuf jours les 191 kilomètres du canal Rideau, entre Ottawa et Kingston Mills en Ontario.

L'idée du voyage est venue aux organisateurs une année plus tôt, lors d'une visite de la capitale. Pendant l'hiver, les intéressés ont amassé

des fonds en organisant des tirages et des ventes de chocolat. On a même conçu un ski-de-fond-thon afin d'obtenir les argentés nécessaires à la réalisation du rêve des étudiants.

Une somme de \$ 2200 fut ainsi réunie. Il ne restait plus qu'à attendre les beaux jours de l'été.

Au moment convenu, un camion a transporté au lieu du départ un groupe de 22 personnes, dont six filles, et onze canots portant l'écusson du 350e anniversaire de Trois-Rivières et celle de la polyvalente De-la-Sal-

le. Dès le 25 juin, l'équipée relevait le défi.

La longueur du parcours représentait un obstacle en soi. Mais, selon M. Jacques, le vent a été l'ennemi le plus détestable. Pendant toute une journée, les canotiers ont affronté une houle déchainée.

Malgré l'inclémence des éléments, toute la flotte est arrivée à bon port le 3 juillet suivant. Les membres de l'expédition en sont revenus plus unis les uns aux autres. L'aventure commune aura su resserrer les liens d'amitié.



Voici les valeureux canotiers qui ont bravé durant neuf jours les eaux du canal Rideau en Ontario. De gauche à droite, debout: Carole Edwards, François Ayotte, Pierre Beaulieu, Nicolas Gauthier, Gilles Lavergne (professeur), Dominique Lemay, André Morier, Danier Gauthier, Marie-Claude Lavergne, Michel Deschesnes; assis: Louise Côté, Eric Brugeman, Pascale Brulee, Lyne Grenier, René Roy (stagiaire), Eric Gourde, Peter Robindaine, Stéphane Langevin, Nathalie Toutant, Stéphane Sicard. N'apparaissant pas sur la photographie: les professeurs Michel Jacques et Georges Boucher.

Chronique jeunesse

par Louis MASSICOTTE

Emplois étudiants: bonnes nouvelles!

Les rumeurs qui circulent au sujet d'une reprise économique réelle font leurs preuves une fois de plus cette semaine. En effet, des chiffres attestant une augmentation de 25% au niveau des offres d'emplois pour étudiants ont été dévoilés mercredi par un représentant du centre d'emplois du Canada pour étudiants à Cap-de-la-Madeleine.

M. Jean-Marc Hasty a de plus tenu à faire savoir que plusieurs programmes spéciaux étaient mis en oeuvre afin de conserver le haut niveau d'emplois d'été. La vente de tablettes de chocolat est un de ces programmes qui permet au vendeur de conserver un profit de 80 cents par vente, ce projet crée une cinquantaine d'emplois. Cinquante nouveaux emplois ont également été créés à la suite de l'organisation d'un lave-auto qui rapportera \$1.75 par voiture à l'étudiant.

Nouveauté

Toujours dans le cadre de créations d'emplois, M. Hasty me confiait que, prochainement, des cartes sortiraient sur le marché. Celles-ci feraient profiter de plusieurs avantages leurs détenteurs. Le concept étant sensiblement le même que la carte Avantages-McDonald, l'étudiant pourra ainsi amasser des fonds d'une façon intéressante. Voici donc tous les avantages qu'offre la carte à un coût de seulement deux dollars: un rabais de dix dollars à l'achat d'un pantalon à la boutique Mes Jeans, une frite gratuite à l'achat d'un hamburger chez A&W, un rabais pour une joute des Draveurs de Trois-Rivières, de même qu'un escompte de 50% au centre des roses de Cap-de-la-Madeleine. Plusieurs étudiants offriront donc la Carte Avantage Étudiants dans les prochains jours. Il est à noter que les deux dollars que vous défrayerez iront entièrement à l'étudiant qui vous l'aura vendue. Le programme créera environ 200 emplois.

Fraises et framboises

La cueillette des fraises a déjà débuté, et elle crée une quarantaine d'emplois par jour. Le tout rapporte \$1.25 par cajoit cueilli. Dès que la cueillette des fraises sera terminée, celle des framboises prendra la relève pour offrir environ le même nombre d'emplois.

Pour tous ceux qui n'auraient pas encore d'emploi d'été, ou qui voudraient prendre part à l'un des programmes spéciaux, veuillez communiquer avec l'un des bureaux d'emplois: Trois-Rivières 376-8224, Bécancour 298-3341 et Cap-de-la-Madeleine 373-2662. Passez un beau week-end et profitez du beau temps. Bye!

trucs et idées



SOYEZ BELLES René Vincent

Le soleil, ami ou ennemi de vos cheveux?

Par René Vincent



Coiffure par: Irvine Rusk

L'été est arrivé, enfin, et avec lui le soleil brûlant qui nous réchauffe le moral après un hiver sans fin et un printemps trop court.

Cependant, l'été peut être l'ennemi de vos cheveux si vous ne prenez pas certaines précautions quand vous êtes en plein air.

Les cheveux sont, à la base, composés de protéines appelées "Kératine", qui ont besoin d'eau pour rester souples et flexibles. L'huile sécrétée par le cuir chevelu leur est aussi nécessaire. C'est elle qui agit comme un bouclier contre l'évaporation de l'eau au soleil. Cet équilibre n'est plus là si le soleil est trop fort et vos cheveux peuvent devenir raides et sans éclat. Ils peuvent aussi devenir si secs qu'ils peuvent casser.

Le soleil peut aussi altérer la couleur de vos cheveux et donner un ton cuivré aux cheveux blonds et une teinte roux-orange aux cheveux bruns et noirs.

Le premier effet causé par le soleil est la déshydratation. Sa chaleur fait évaporer l'humidité contenue dans la tige des cheveux après quelques heures au soleil. Si vous laissez reposer vos cheveux loin des rayons du soleil, cette humidité reviendra, mais après quelques jours.

Malheureusement, la plupart d'entre nous passent plus d'une journée à la fois au soleil et la quantité d'eau requise dans les cheveux n'a pas la chance de revenir à son niveau normal.

Dans cette situation, toute tentative de coloration ou de permanentes donnera de mauvais résultats. Les cheveux absorberont la couleur d'une façon inégale et auront tendance à friser ou créper après une permanente.

Quiconque a des cheveux colorés devrait les couvrir avant de s'exposer aux rayons du soleil. Des cheveux naturels peuvent mieux supporter le soleil sans dommage. Cependant, quand vous êtes à la plage ou en bateau, couvrez vos cheveux avec un chapeau ou un foulard.

Quand ils sont endommagés par le soleil, les cheveux peuvent être soignés avec l'aide de conditionneurs à base de protéines ou avec des crèmes hydratantes.

Pendant l'été, utilisez un shampoing non-alkalin. Ce produit aidera la protéine à rester dans vos cheveux et à équilibrer leur niveau d'humidité.

M. René Vincent est directeur exécutif de "Allied Beauty Association".

Choses à savoir

Pour empêcher la formation de givre sur les fenêtres en hiver, frottez l'extérieur des vitres avec de l'alcool ou de l'eau salée, puis faites briller avec du papier journal.

—O—

Dans une cuisine recouverte de

moquette, mettez un petit tapis lavable devant la porte du réfrigérateur afin d'amortir la chute de tout objet cassable et de protéger la moquette des taches éventuelles.

—O—

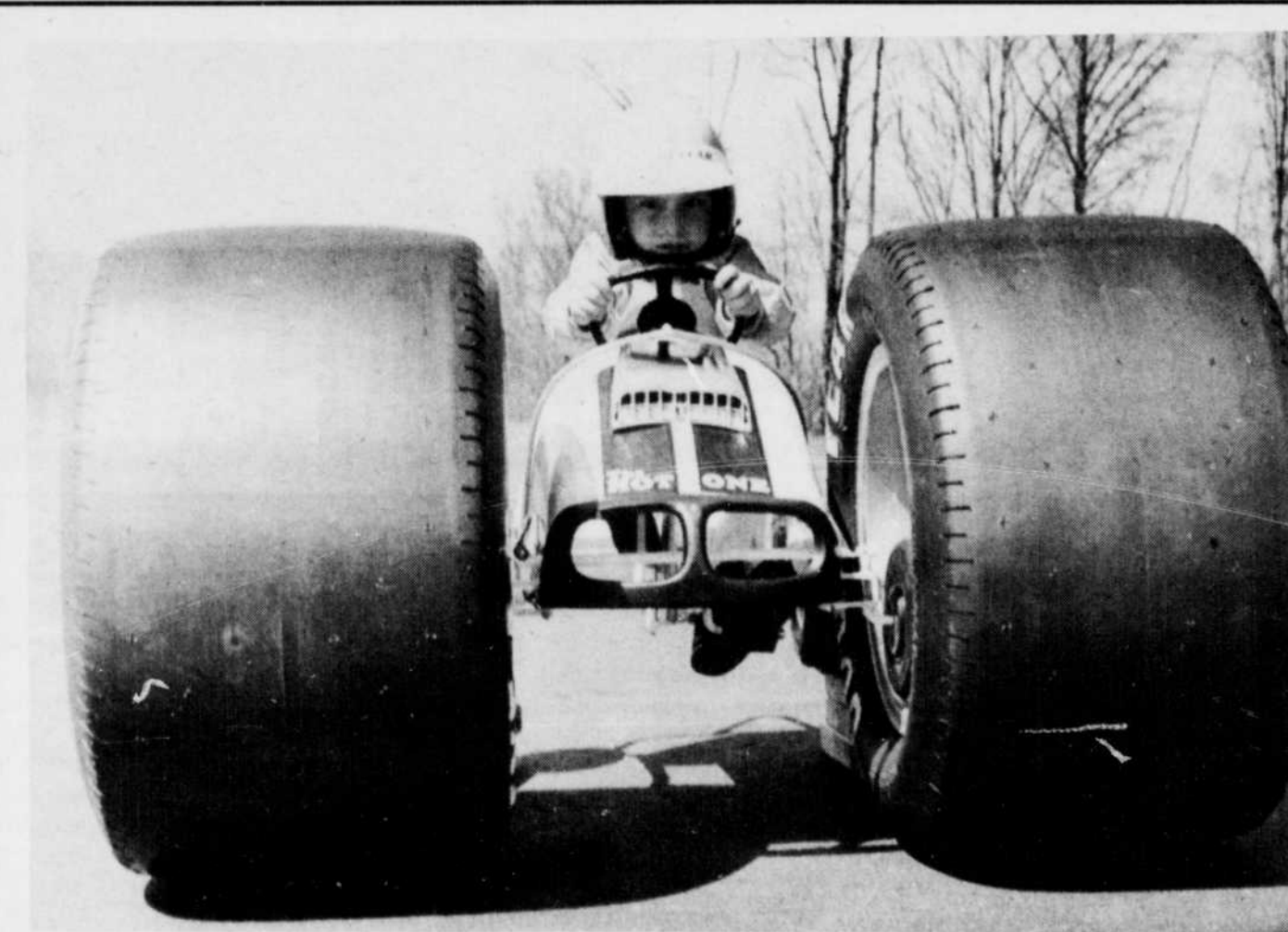
Pour empêcher que les pommes de terre ne deviennent grises à la cuisson ajoutez une cuillerée de vinaigre à l'eau.

Pour enlever rapidement la mousse dans votre évier, jetez du sel.

Faites bouillir une solution moitié eau moitié vinaigre dans votre bouilloire pour enlever le tartre.

—O—

Pour nettoyer un mixer, remplissez-le à moitié d'eau additionnée de détergent et faites-le tourner quelques minutes.



(Laserphoto PC)

RAPIDE...ET LARGE

Ce jeune aspirant à la victoire est fier de vous présenter son super bolide monté sur deux pneus Goodyear de 15 pouces de large. Des pneus conçus pour des vitesses atteignant les 200 milles à l'heure. Notre jeune conducteur aura toutefois du mal à pédaler aussi vite. Les pneus sont du genre

"pneus pour pavé sec" utilisés en course automobile et l'absence de rainure ajoute à leur traction. Chacun ne pèse que 15 livres; ce qui est environ la moitié du poids d'un pneu ordinaire servant sur les voitures familiales.

Sachez vous protéger

10- Un inventaire des objets de valeurs ainsi que leur burinage serait avantageux pour vous. De plus les garder dans un coffre de sûreté vous éviterait beaucoup d'ennuis.

11- Assurez-vous que vos portières sont bien verrouillées, vos vitres bien montées et ne laissez jamais d'objets de valeur à la vue. Il serait préférable de les placer dans le coffre arrière de la voiture.

12- Séparez les clés de votre automobile et celles de votre demeure sur des anneaux différents pour éviter des ennuis.

13- Si possible laissez trainer des jouets d'enfants aux alentours de votre demeure lorsque vous partez.

14- Eviter de laisser vos clés à la vue des voleurs dans votre maison.

Le temps, la lumière et le bruit sont les pires ennemis des voleurs...rendez leur donc la tâche difficile.

Le comité de prévention du crime

P.S. 15- N'hésitez pas à signaler tout acte suspect et individu louche à la police au numéro: 374-3535 extension 47.

16- Changez les serrures lorsque vous prenez possession d'un nouveau logis.

Le saviez-vous?

Une vache passe 18 heures par jour à manger et à ruminer

-0-

Le thon rouge est l'un des poissons les plus gros et les plus rapides. Un thon rouge de 30 ans peut peser jusqu'à 250 kg et nager à plus de 100 km/h

-0-

Le pélican brun emmagasine des poisons de l'eau de mer dans la poche de son bec, puis il rejette l'eau avant d'avaler le poisson.

Le morse utilise ses défenses pour fouiller les fonds marins à la recherche de palourdes ou de coquillages.

-0-

Tous les continents ne formaient autrefois qu'un supercontinent qui a commencé à se disloquer il y a 200 millions d'années.

-0-

Du temps des pharaons, on pouvait acheter un esclave avec huit kilos d'ail.

— **Hélène Francoeur** —

Une Miss Trois-Rivières très sympathique

TROIS-RIVIERES— C'est par un accueil chaleureux qu'Hélène Francoeur, élue Miss Trois-Rivières 84, m'a reçue.

Originaire de Cap-de-la-Madeleine, elle a fréquenté les petites écoles du coin, D'Youville, Saint-Eugène, Saint-Joseph, polyvalente du Cap, et a suivi un cours de secrétariat au Modern English School de Trois-Rivières. Son travail consiste en une agence de sécurité pour les jeunes filles ayant des tendances vers la délinquance juvénile.

par Geneviève LANDRY
(stagiaire)

Mlle Francoeur n'avait jamais participé à des concours de personnalités avant de s'inscrire dans celui de Miss Trois-Rivières. La circonstance entourant sa mise en nomination est assez étonnante. Alors que les organisateurs recherchaient des commanditaires, Hélène Francoeur était propriétaire d'une franchise de cosmétiques signés Mary Kay. Ils lui ont rendu visite afin de lui demander de participer en tant que commanditaire. Elle répondit par une question : "Est-ce que je pourrais participer au concours en tant que candidate à la place ?" C'est de cette façon qu'elle s'embarquait dans le bateau.

Ayant une grande confiance en elle-même, les épreuves du concours fut d'une extrême simplicité pour elle.

Mannequin depuis l'âge de 15 ans, ayant ouvert sa propre école de perfectionnement féminin, sa seule crainte: manquer d'originalité pour son numéro présenté à la grande finale du concours. Mais non, sa danse du ventre lui a valu le titre.

Notre Miss Trois-Rivières a vécu plusieurs expériences dans le domaine de la télévision. Je lui ai alors demandé si elle aimerait en faire une nouvelle carrière et elle m'a alors répondu: "J'aimerais bien en faire une carrière mais pas nécessairement en télévision; en autant que je sois avec le public. J'aimerais bien aussi travailler avec la femme."

Hélène Francoeur sera celle qui représentera la région de Trois-Rivières lors du concours Miss Canada. La date exacte de ce concours n'a pas encore été confirmée. Elle a très hâte car elle se sent prête à affronter ses adversaires des autres provinces, elle a confiance et sa seule ambition est de remporter tous les honneurs.

Ses plans immédiats consistent à continuer à travailler avec ses délinquantes, tout en suivant ses cours d'anglais à l'école Berlitz de Trois-Rivières.

Le 23 août, c'est le départ pour la Floride, question de se reposer afin d'entreprendre la lutte pour le titre de Miss Canada.

Hélène Francoeur me parlait des prix



qu'elle a remporté et tout simplement elle me dit: "Je suis très heureuse des prix que j'ai gagnés mais s'il n'y en avait pas eu j'aurais été aussi heureuse car je considère que c'est l'expérience que l'on en retire qui est importante". C'est sur ces derniers mots que j'ai terminé mon entrevue avec elle.

Mlle Francoeur est une jeune femme fort sympathique, ouverte qui aime travailler avec les gens qui l'entourent. Je lui souhaite bonne chance à Toronto.



Le rabaska: une expérience à vivre

par Micheline TREMBLAY
(stagiaire)

TROIS-RIVIERES — Le rabaska lève bien haut le nez en tirant avec impatience sur l'amarre le retenant au quai. Depuis le début des randonnées, il en a entendu des réflexions sur lui de la part des groupes qui se sont succédé en ses flancs rebondis! Tous ses passagers, hommes, femmes ou enfants, ne se sont pas gênés pour émettre leurs commentaires.

"Quelle ligne pure!", s'est exclamé un connaisseur en admirant la forme de sa coque. "Venez voir le beau grand canot", criait un père à

l'adresse de sa progéniture en admirant peintures et armoiries arborées par le fier rabaska. Avec de tels commentaires, on comprend pourquoi la modestie n'étouffe pas l'orgueilleux canot. Le spectacle, il faut en convenir, vous remplit le regard. Le rabaska évolue avec élégance, entraînant derrière lui le drapeau de Trois-Rivières dans lequel une brise vient parfois s'emmêler.

"On ne vas pas chavirer, hein maman?", s'inquiète un mioche. Ces remarques peinent un peu le rabaska. Toutefois, quelques instants passés au creux de l'embarcation en plus des remarques apaisantes prodiguées par les guides-animateurs

suffisent pour rassurer le petit bout de marin. En effet, le grand canot se joue des vaguelettes. Quant aux plus ronflantes, elles le chatouillent à peine!

Ses dimensions importantes lui confèrent, pour certains, une vocation de canot-école. "La première fois que j'ai aperçu un rabaska, j'ai été surprise par sa taille. Ensuite, en voyant avironner les gens, j'ai cru qu'on l'utilisait afin d'enseigner le canotage aux personnes ne l'ayant jamais pratiqué auparavant", expliquait une jeune dame. Sans être exclusivement réservé à l'intention des profanes du canotage, sa grande stabilité encourage bien des craintifs à tenter l'expérience de ce sport puis, à la continuer.

"C'est un ben beau canot, mais moi, je me risquerais pas à le porter!", s'exclamait un amateur. Ne te chagrines pas, gros rabaska de 350 livres! Ce que tu perds en légèreté, tu le gagnes en sécurité.

"A votre gauche, vous apercevez ce qui reste de l'ancienne marina..." On ne s'en rend pas compte, mais il demeure bien des points intéressants sur l'histoire de Trois-Rivières que l'on ignore encore. Surtout vus d'un tel angle, sur le Saint-Maurice! "Jamais je n'aurais cru que le Saint-Maurice pouvait paraître tellement sauvage par endroits", s'étonnait une passagère lors de la randonnée vers les Forges. D'où l'avantage instructif du contenu livré par les guides-animateurs combiné à l'expérience d'une embarcation inusitée. En se déplaçant de cette façon, les temps passés nous tirent lentement vers eux, à l'époque où cette même cadence de l'aviron dans l'eau parvenait aux oreilles des Amérindiens voyageant sur la Métabéroutine.

L'étrave écumante, le rabaska se fraie un chemin dans les eaux étincelantes du "chemin qui marche". Il entraîne avec lui tout un contingent d'enthousiasmes passagers, sous les yeux étonnés et admirateurs des vieux demeures sur le rivage.

(Flageol Photo — Terry Charland)

La mode

Essayer des robes par ordinateur

Aviron
apparaîtra
aimables
anne

Coin
consternation

Donnera
dettes
départ

Excelle
envols

Fêter
frère

Idée

Liera

National
nain
nacelle
naïve

Otera
oser

Partir
prendre
paon
patrie
pari
perte
paris
prias
perdre

Revenir
rente
remettre

racés
reins
rose

Soin
souci

Tirer
tiers
tien
troc
tenir
très*
trot
trône
trio
trois

Voile
valeurs
voleras

Réponse

IMPRUDENCE

GRILLE DU NO.

10 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	A	R	T	I	R	D	E	P	A	R	T	R	O	C
2	A	A	V	I	R	O	N	P	P	E	E	R	T	O	I
3	T	M	O	E	N	S	R	P	R	N	R	E	N	T	E
4	R	E	I	N	S	E	A	I	I	P	R	S	O	I	N
5	I	D	E	E	N	R	T	R	D	A	T	I	E	R	S
6	E	R	R	D	A	F	R	E	R	E	P	E	R	T	E
7	A	P	R	I	F	E	T	E	R	L	R	A	C	E	S
8	I	E	T	R	O	T	M	N	A	E	N	V	O	L	S
9	M	R	R	U	E	E	A	N	X	A	V	O	I	L	E
10	A	D	I	S	T	T	O	C	C	O	A	E	N	N	D
11	B	R	O	T	I	I	E	E	L	S	L	E	N	A	P
12	L	E	R	G	T	L	L	E	I	E	E	A	A	I	A
13	E	E	N	A	L	L	R	R	E	R	U	C	I	V	R
14	S	S	N	E	E	A	A	E	R	T	R	O	N	E	I
15	T	R	O	I	S	P	R	I	A	S	S	O	U	C	I

PARIS (AP) — Sans changer de tenue, une femme peut désormais revêtir les robes les plus luxueuses de la haute couture, telles que les concevaient les grands créateurs de mode aux années folles, et qui sont aujourd'hui conservées comme de prestigieuses reliques au Musée du Costume.

Le miracle tient en un seul prénom féminin "Alice", qui évoque le pays des merveilles.

"Alice" est un système nouveau d'essayage éclair qui permet à une femme, par un jeu complexe de miroirs commandés par l'électronique et des diapositives, d'avoir l'illusion de revêtir des robes de reine ou de mannequins.

Les ateliers de l'Ecole nationale supérieure de création industrielle ont en effet mis au point le prototype d'un dispositif que n'aurait pas renié Robert Houdin, le prince des magiciens. Une femme pourra désormais, quelle que soit sa taille ou sa stature, vérifier qu'un modèle vestimentaire lui sied ou ne lui sied pas.

Conçu par Jean-Claude Bourdier, ce système est protégé par des brevets français et étrangers.

Le prototype

Le prototype numéro un sera réalisé aux ateliers, et présenté en septembre 1983 à New York et à Dallas, lors de la

fête de France, dans le cadre des magasins Bloomingdale's. On y "essaiera" des robes précieuses et uniques des années '25, jamais depuis portées, trésors fragiles des collections conservées par Yvonne Deslandres, que des dizaines de milliers de femmes pourront enfin admirer sur elles.

De retour en France, "Alice", sera destiné au futur Musée du costume.

Hormis l'intérêt que le miroir comporte pour des musées, une utilisation commerciale en a été étudiée pour le prêt-à-porter. Il s'agit d'un concept de self-service de la mode, basé:

— sur la facilité et la rapidité d'essayage offertes à la cliente.

— Sur le coût modique de la gestion, car il suffit d'une personne pour tenir le magasin.

— Sur une bonne rentabilité, puisque les frais généraux sont minimes.

La cliente dispose d'un système digital qui lui permet de sélectionner les modèles qu'elle désire essayer. Elle se regarde alors dans le miroir, et se voit dans ceux de son choix. Lorsqu'elle décide d'un achat, un ticket correspondant au modèle lui parvient. A la caisse, contre ce ticket, elle paye et reçoit le vêtement pré-emballé sous housse.

La cible de la clientèle c'est la femme de 18 à 60 ans, active et consciente de la mode.



(Laserphoto PC)

GRANDEURS 54, DISPARUE!

Après 25 mois de diète surveillée par le groupe Weight Watchers, Lois Brown pèse maintenant 141 livres. Elle a délaissé son pantalon de taille 54 et porte maintenant une jupe de grandeur 10. La dame résidente du Michigan pesait 343 livres auparavant et avait de la difficulté dans ses contacts avec les gens. Il n'en paraît plus rien.

Mario Bonenfant

Ma course autour du monde



Mon aventure en Chine commence par une attente de six heures à l'aéroport de Tokyo, une escale forcée à Shanghai et une nuit d'hôtel payée par la seule et unique compagnie d'aviation chinoise, CAAC. En Chine, les aéroports ferment tous à minuit et comme on est parti de Tokyo à 22h, on a pas pu faire le voyage pour Pékin d'un seul coup.

On se demande souvent dans nos pays comment on fait pour distinguer un Chinois d'un Japonais... Au Canada c'est difficile parce qu'ils s'habillent un peu tous comme nous. Mais là-bas c'est flagrant. Les Chinois sont tous habillés de la même façon. En brun ou en bleu, ils ont presque toujours la même coupe d'habit. D'ailleurs je n'y ai jamais rencontré de femme en jupe pendant les dix-sept jours que j'ai été au pays. Il faut dire qu'on était en janvier. Ils sont tous en veston, en pantalon, et aux cheveux courts. J'ai toutefois croisé une exception à la règle, un jour à l'aéroport, où il y avait une hôtesses de l'air maquillée; un cas isolé, ça faisait drôle. Tout ça me donnait un avant-goût de ce que j'allais vivre dans le pays.

Pékin (Chine) 19 janvier 83 (130e jour)

Comment peut-il y avoir toute la population du Québec dans cette seule et unique capitale où pas une bâtisse n'excède deux ou trois étages? J'étais dans une des plus grandes concentrations au monde. Les seuls buildings eux sont consacrés aux étrangers, et aux hôtels internationaux.

En tous cas ils ont réglé les problèmes de circulation car il y a toujours trois voies dans les rues... Une voie pour les autobus, les taxis, les autos; et deux autres voies pour les vélos! C'est le monde à l'envers. Ici une bicyclette c'est le signe d'une réussite sociale. **Tout près de la Sibérie**

Si j'ai réussi à obtenir un visa individuel aussi facilement pour entrer dans cette Chine



Statue de glace

Tribulations d'un trifluvien en Chine

très fermée, c'est parce que je savais exactement ce que je voulais faire. Après avoir lu un magnifique reportage dans une revue chinoise avant de partir, je désirais tourner mon film sur le festival des lanternes de glace à Harbin dans une province adjacente à la Sibérie. J'étais le troisième candidat à aller en Chine sur les 56 jeunes qu'a fait connaître la course en sept ans, et j'étais le premier de tous à sortir de Pékin, pour tourner mon film.

Au mois de janvier la moyenne des températures était de moins 20 celcius à Harbin, et on m'a informé qu'il faisait -30 avant que je m'y rende... A Pékin j'arrivais tout de même à supporter le point de congélation avec mes seuls coupe-vent, pantalons et souliers de suède. De septembre à janvier, je n'avais que des pays tropicaux; et je n'avais vu que l'été. Mais là en une semaine j'allais écopier pour tout ce que j'avais manqué au Québec cette saison (on m'a dit que je n'avais quand même pas manqué grand chose).

J'ai donc commencé par visité les magasins de Pékin pour m'acheter les mêmes vêtements que les chinois portent. J'ai rencontré les correspondants internationaux de Ra-

dio-Canada et du journal "Le Monde". Ces derniers se sont empressés de m'offrir un gros manteau de duvet pour compléter ma garde-robe.

Une fois atterri à Harbin, dans ce pays du froid, je me suis vite aperçu que j'avais oublié l'essentiel... des bottes. J'étais encore avec mes souliers percés à -30C. Des professeurs d'anglais rencontrés à l'aéroport m'ont vite accueilli et dirigé dans la ville.

Un québécois audacieux

L'ambassade du Canada m'avait référé à Jean Duval, le seul québécois à Harbin, et certainement celui qui parle le mieux le chinois dans tout le Canada. C'est le traducteur officiel pour toutes nos correspondances avec la Chine. Mais c'est aussi un bonhomme très spécial. Jean c'est un marginal qui joue au pacha, entouré par une cour de chinois qui sont tous à son service, mias qu'il prend plaisir à provoquer. Il m'a invité à coucher à son école alors qu'il n'en n'avait même pas le droit. Et la police est venue l'interroger. Il m'a offert un festin, et le lendemain on a utilisé le camion de l'école pour se promener à travers la ville qui était toute décorée de sculptures de glace. Il m'a aidé à filmer et il

m'a même monopolisé tout un atelier de lanternes en racontant que je venais de la télévision du Canada, de la France, de la Suisse, de la Belgique, du Luxembourg, de Monaco et des États-Unis! Ils se sont fait passer un chinois.

Les lanternes de glace

On connaît tous les lanternes chinoises en papier. Celles-ci font chaque année l'objet d'un festival à la grandeur de la Chine. Cependant dans certaines villes du Nord, autrefois, on était tellement pauvre qu'on ne pouvait même pas se payer le papier pour faire les fameuses lanternes. Alors les paysans prenaient les moyens du bord en sculptant des oeuvres dans la glace pour les éclairer avec une bougie. Une explosion de couleurs et de formes qui jaillit des glaces chaque année.

Avec 95 sur 120 j'étais le premier de la semaine pour une deuxième semaine consécutive même si un juge français m'a donné 11 alors que tous me donnaient 16 ou 18 sur 20.

J'ai tellement aimé mon expérience en Chine, que j'ai décidé d'étendre mon visa pour rester au pays une semaine de plus pour aller voir une montagne sacrée et perdre ma grippe de... Harbin!



Guy Fournier

Des amis à mes trousses

— J'avais l'habitude d'emprunter de l'argent à mes amis, mais pour des motifs que je n'arrive pas à comprendre les seuls amis qui me restent sont toujours cassés comme des clous. Les autres m'évitent comme si j'avais la picotte volante. Dommage car je leur dois encore de l'argent et il me serait difficile de les rembourser s'ils continuent de me fuir.

Me trouvant cette semaine à court d'argent, j'ai dû recourir au bons offices d'une compagnie de prêts. Comme elles annoncent toutes un service prompt, courtois et discret, j'ai fait mon choix au hasard. Ceux qui calomnient ces entreprises n'ont jamais fait l'expérience d'un emprunt chez ces mécènes du petit salarié.

J'allais ouvrir la porte du bureau de la compagnie quand je lus avec étonnement qu'elle offrait en plus de la courtoisie, de la promptitude et de la discrétion, un service amical. L'appréhension d'un service amical me glaça, car j'ai toujours eu du mal à arracher quelques piastres à mes amis. Avant que j'ai pu rebrousser chemin, une jolie main ouvrit la porte et, sur le ton invitant d'une téléphoniste de la compagnie Bell, une espèce de Brigitte Bardot (portant l'écusson de la compagnie là où la vraie BB ne porte habituellement rien) m'invita à approcher du comptoir. Une autre jolie fille (celle-là ressemblait à Elizabeth Taylor) me glissa un livret dans les mains et me dit que le gérant serait tout à moi dans la minute.

"Le client a toujours raison!" Je n'ai jamais rien lu d'aussi extraordinaire. S'il faut en croire cette brochure, j'aurais pu engueuler le gérant, jeter ma cendre à terre, égratigner les meubles, m'obstiner, donner des coups de poing sur le comptoir, et tout cela sans me faire sortir sur la tête. Quelle différence avec la mauvaise humeur des mes soi-disant amis chaque fois que je leur demande de me passer un petit cinq dollars pour finir la semaine!

J'achevais de lire cette bible de l'amitié quand survint le gérant, un homme d'une quarantaine d'années, vêtu comme

Henri Bergeron et arborant le sourire mur à mur (selon l'expression de mon vendeur de tapis) de Paul Dupuis. Affable comme un mari qu'on débarasse de sa femme, il m'indiqua un bureau fermé par des demi-cloisons. J'y entrai avec la confiance du pénitent qui entre au confessionnal. L'homme s'assit en face de moi.

Encore hanté par les tactiques de mes amis, j'ai eu peur de l'entendre dire qu'il n'avait pas d'argent. Que non!

— Combien voulez-vous, cher ami, dit-il d'une voix invitante?

Il me parut si sympathique que je demandai \$500, même si je n'avais besoin que du cinquième de cette somme. Il hocha la tête, se leva et sortit.

Sous la vitre couvrant la table de travail de cet affable prêteur, je lus: **"Le client est votre patron!"** Je relevai fièrement la tête quand mon **"employé"** revint en portant une liasse de documents.

J'en signalai une bonne quinzaine, donnai le nom de mes parents, de mes beaux-parents, de mes frères et soeurs, de mes amis (j'eus bien envie de les lui cacher), de mon gérant de banque, de mes enfants, de mes neveux et nièces. Il me demanda le montant de mon salaire, le nom de mon propriétaire, la marque de ma voiture, le nom de mes employeurs depuis dix ans, le nom de mes créanciers (je déclinai encore une fois le nom de mes amis, même s'ils ne méritent pas d'être connus d'un homme aussi gentil), enfin le nom, l'âge et l'emploi de douze personnes sachant que j'existe, mais n'ayant aucun lien de parenté avec moi.

Je remis mon extrait de baptême, six cartes d'identité différentes, une photographie, une clé de ma maison et la deuxième clé de mon automobile. Les compagnies de prêts doivent bien se protéger un peu...

Enfin une dernière formule autorisait cette généreuse société à prendre une police d'assurance sur ma vie.

Deux heures plus tard, je sortis les mains pleines, et les amis qui m'évitaient d'habitude étaient à mes trousses. Je dus les rembourser.

J'aimerais bien savoir qui a bien pu colporter la nouvelle de mon emprunt...

LE COIN DÉTENTE

connaissiez-vous...

Enrico Macias



Découvert à l'issue des événements dramatiques d'Algérie, Macias se retrouva en quelques mois au sommet des hit-parades. Il est plus qu'un chanteur.

Il représente pour beaucoup un exemple, un souvenir, et un espoir. Il a déjà enregistré plus de 300 chansons. Son succès a sans doute été provo-

qué par une émission de télévision, le 5 octobre 1962: "Cinq colonnes à la une" consacrée aux rapatriés. Depuis, il a quand même réussi à s'évader de son personnage de nostalgie d'une certaine Algérie pour se reconvertir en chanteur à part entière traitant tous les sujets et ne chantant plus uniquement l'Algérie.

mini-quiz sportif

a) Quel est le plus grand nombre de lancers au but effectués par les deux équipes au cours d'un même match de hockey?
b) Quel est le plus grand nombre de lancers effectués par une seule équipe au cours d'une partie?



RÉPONSES:

a) Le plus grand nombre de lancers au but effectués par les deux équipes au cours d'un même match de hockey est de 141 lancers.

b) Le plus grand nombre de lancers effectués par une seule équipe au cours d'une partie est de 83 lancers.

La tâche de gardien de buts est parfois ingrate et toujours très difficile. Le gardien Gilles Meloche l'a appris à ses dépens alors qu'il s'alignait avec les pauvres Seals de la Californie.

Le gardien adverse est bre de lancers par deux équipes au cours d'un même match a été enregistré le 26 décembre 1925, au cours d'un match entre les Américains de New York et les Pirates de Pittsburgh. On s'était alors échangés pas moins de 141 lancers, soit 68 par les Pirates et 73 par les Américains qui avaient remporté la partie au compte de 3 à 1. L'histoire ne dit pas si les gardiens de buts ont soufferts de dépression nerveuse après ce match mouvementé.



Rêver **CALENDRIER**, signe de grosse perte d'argent.

Voir du **CALICOT**, signe de profit.

Rêver **CAMELEON**, signe de fourberie à craindre.

Rêver **CAMPAGNE**, signe de fortune inattendue; y courir, signe de bonheur assuré; y manger, signe de mariage avantageux.

Rêver **CANAPE**, signe de perte et de tracas.

Entendre des **CANCANS**, signe de petit bénéfice.

Entendre le **CANON**, signe de mort de proches; en voir, succès.

Rêver **CANTALOUPE**, signe de réussite.

Chanter des **CANTIQUES**, signe de mort.

Se voir en **CAPTIVITE**, signe de dispute.

Voir un **CARDINAL**, signe de richesse; le tuer, signe de maladie momentanée.

Voir des **CARICATURES**, signe d'ennui.

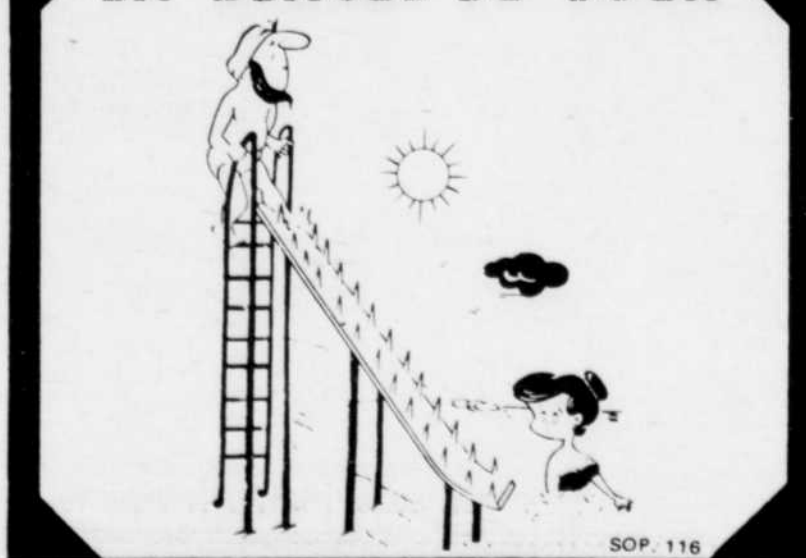
Entendre un **CARILLON**, signe de querelle et de malchance.

Voir le **CARNAVAL**, signe de rouerie et de fausseté.

Rêver **CAROTTES**, signe de travail mal récompensé, de tracas et de pertes.

S.O.P. 13

LA BLAGUE DU JOUR



SOP. 116

trucs et à l'envers

"Lucky Luke..."

L'ORANGE BOWL, Miami. Le "home" des Dolphins est bondé à pleine capacité... 80.000 spectateurs qui attendent avec impatience que soit donné le coup d'envol au SUPER BOWL XVII.

Les Dolphins ne sont pas du match, puisqu'en finale de division ils ont été éliminés par les Bills de Buffalo et leur quart Joe Ferguson qui vient de compléter sa meilleure saison à vie.

Une saison exceptionnelle pour Ferguson qui a conduit les siens à 15 victoires en 16 rencontres, au cours de la saison régulière.

Son vis-à-vis est cette jeune merveille de l'université Stanford... John Elway, un jeune quart qui a choisi le football plutôt que le "cirque Yankees-Steinbrenner E Martin Brothers".

Le joueur par excellence de la l'année dans la LNF opposé à la recrue de cette saison 1983.

Ce sont les Bills qui reçoivent le ballon, et sur le premier jeu du match Ferguson est plaqué derrière la ligne de mêlée. Pauvre Ferguson... pauvres Bills, le joueur de quart est sorti du match. Fracture de la jambe droite.

Son second - j'aurais pas vous dire son nom, personne ne le connaît - est aussitôt intercepté à la reprise du jeu.



Textes:

Robert

Martin

Les Broncos prennent même les devants 17-0, dans le match... et l'inconnu des Bills est intercepté à 5 reprises dans la première demie.

A la reprise, les Bills semblent avoir perdu tout espoir. L'inconnu est relevé par un non moins inconnu... son nom est, d'ailleurs, plus difficile à prononcer que celui d'Erleben.

On l'a rebaptisé du nom de Luke Jackson. A ses dernières années de collège, là-bas en Virginie occidentale, on l'appelait même "Lucky Luke".

Un scénario digne des belles histoires américaines. Le p'tit canadien, il s'appelle Luc Tousignant, pourra-t-il réussir...

Je ne sais vraiment pas. L'histoire tient presque de la science-fiction. Son apport à la Ligue nationale de football, s'il parvenait à faire l'équipe des Bills, prouverait l'échec de la "prestigieuse" Ligue canadienne de football qui n'aura pu insérer des vedettes comme Tousignant et Vince Ferragamo... des vedettes qui auraient contribué à faire du circuit Gaudar une fumiste ligue de broche à foin, et prouver son inertie.

Pourtant, le football canadien est beaucoup moins fort que le football canadien. Essayez donc d'y comprendre quelques choses...

Le Coin du souvenir

par Claude MONGRAIN

Robert Mongrain et la balle au Cap-de-la-Madeleine

"J'ai choisi la femme ... plutôt que le baseball"



Septembre 1941. Les Pirates du Cap-de-la-Madeleine. Première rangée, Paul Montambeault, Jean Veillette, Antonio Livernoche, C. Baribeau, Charles-Auguste Montambeault, G. Giguère, Gérard Rousseau, Roger Boucher et Edouard Brière. Seconde rangée R. St-Arnaud, Léo Milot, Laurent Dargis, Emile Lacroix, Raymond Vivier, Robert Mongrain, Roland Benoit, Antonio Benoit, Richard Rochefort et l'arbitre Henri Hamel.

CAP-DE-LA-MADELEINE. "On était pas riche mais on avait bien du plaisir. Vers les années 1940 il fallait avoir un certain potentiel pour percer car les joueurs ne manquaient pas au camp d'entraînement" selon l'ex-voltigeur Robert Mongrain, du Cap-de-la-Madeleine. Mongrain a été reconnu comme l'un des bons joueurs de champ de la Mauricie entre les années 1940 et 1960 tant à la balle-molle qu'au baseball.

"Lorsque j'ai été choisi par feu Antonio Benoit pour faire partie de l'équipe juvénile ce dernier m'avait dit que j'étais le coq. J'étais évidemment le plus jeune. Notre équipe a connu de succès sur le plan régional pour ensuite aller au provincial et aller chercher les honneurs." d'avouer Robert Mongrain, père de Jean-Guy et Yves, deux boxeurs bien connus.

"Tout en jouant juvénile j'ai été invité à rejoindre les rangs de l'Intermédiaire. Je me rappelle de la victoire sur l'équipe de la Garinon de Québec. C'était toute une équipe

mais grâce à Maurice Lorraine on les a battu". Mongrain se souvient aussi d'une rencontre sans point ni coup sur de Maurice Lorraine contre Thetford-Mines. "Tout un match". Lorraine, un lanceur gaucher que j'ai déjà vu à l'oeuvre avait une petite motion avec une balle très efficace et décevante. C'était le lanceur gaucher du temps. "Marcel Dufresne m'avait invité à un camp en Floride vers les années 44. A ce moment j'étais fiancé. On m'a déconseillé d'y aller, donc j'ai opté pour la femme au lieu de la balle". Ce patrouilleur de champ parle avec emphase du joueur de premier but Roland Benoit. C'était tout un joueur. Il était excellent sur la défensive tout en étant un dur frappeur.

Au Cap les rencontres se jouaient au terrain Rochefort. Selon notre invité le plus long circuit réussi par un gaucher l'a été par Jos Mongrain dans les garages de la boulangerie Breton. Pour un droitier les honneurs reviendraient à un nommé Labrecque qui a réussi ce coup de quatre buts sur la rue LaTreille.

Robert Mongrain a évolué deux saisons dans la ligue Provinciale avec Plessisville et une demi-saison avec le Saint-Barnabé dans la ligue rurale. "C'est René Matteau, un lanceur de Trois-Rivières, (ex-maire) qui m'avait amené là. Mais on m'a disqualifié sur une plainte de Saint-Boniface à l'effet que j'avais joué dans la Provinciale". Jean-Paul Tétreault et Jean-Pierre Roy ont été deux lanceurs qui ont épaté Robert Mongrain sans oublier le grand Dave Lambton un joueur de Farnham.

Robert Mongrain évoluait en même temps à la balle-molle et cela ne m'a jamais déconcentré. Il a joué pour le Restaurant Alice, O. Guilbert et Morin. "La aussi j'ai connu de très bons moments avec Yves Cormier, Dufour, les St-Arneault et autres". Teddy Bouchard a été son joueur favori. Tout un coqneur et un excellent arrêt-court. "J'ai connu de très belles périodes. J'ai cotoyé de bons amis de qui je conserve un excellent souvenir. Certains nous ont quittés mais le souvenir reste là".

LES VEDETTES D'UN JOUR



Trois joueurs de baseball du secteur Val Mauricie avec Sylvain Bédard, Jean-Yves Hélie et Martin Gélinas.



Alain Matteau de Grand-Mère gérant des Étoiles Pee-Wee de la Mauricie.



Marc et Eric Leblanc deux amateurs du tennis au Radisson dans le camp junior



MESSAGE IMPORTANT

ENCORE UNE FOIS

MERCI ET... PATIENCE!



La demande des consommateurs pour nos voitures et camions General Motors au cours des derniers mois a excédé même nos prévisions de vente les plus optimistes !

Des centaines d'automobilistes de la région circulent aujourd'hui au volant de nos superbes modèles '83.

Nous les remercions de leur confiance!

Les autres devront attendre encore un peu que l'usine GM nous expédie des voitures. Toutefois, leur patience sera pleinement récompensée grâce à l'excellence de ces véhicules!

N.B.: Venez MAINTENANT choisir parmi nos modèles 1983 à venir ou soyez les premiers à placer vos commandes pour nos modèles 1984.

Évitez les déceptions et passez de bonnes vacances en étant très prudents au volant.

Jean Gauthier

DIRECTEUR DES VENTES

CHEZ-NOUS G.M. C'EST



**TROIS-RIVIÈRES
CHEVROLET 1982 INC.**

4201, BOUL. ROYAL

T.-R.-O.

376-3791

